

FABRICANT DE LAMPIONS
ALBERT RIOUX
 Vendeur de Chandelles et de Clerges Canoniques pour Eglises et Sanctuaires
 19, Ave de l'Evêché, RIMOUSKI, P. Q.
 Téléphone 147

L'Echo du Bas St-Laurent

Hebdomadaire de pensée catholique, d'action

sociale, de reveil regional et d'information locale



Leo N. Duchesne
 Horloger-Bijoutier
 Venez voir les dernières nouveautés de Bijoux. Prix défiant toute compétition.
 Deux hommes de longue expérience à votre disposition.
 50 Ave. de la Cathédrale, C. P. 489 Rimouski.

Publié par L'Imprimerie Générale de Rimouski, L. L. L.

Directeur de la Rédaction: Jean-Baptiste Côté

Organe de la région du Bas St-Laurent

Les inondations dans la région

Les rivières sont à une hauteur inaccoutumée et on nous signale des inondations et des dommages de tous les points de la région.

C'est ainsi qu'à Ste-Angèle de Mérici, il y a plusieurs pieds d'eau sur la route nationale et la circulation, en automobile est interrompue avec Mont-Joli.

La rivière Matapédia a aussi fait des siennes et retardé l'ouverture de la route de la Baie des Chaleurs.

De Causapsal à Matapédia, à cet endroit communément appelé "Portage de Matapédia", la route longue sur quelque vingt milles la rivière. Au cours des derniers jours, les glaces se sont amoncelées sur la rivière et forment un barrage assez considérable. Les glaces ont débordé et sont empiéées sur la route. Sur une distance d'environ un demi-mille, on calcule qu'il y a de cinq à six pieds de glace ainsi empiéée sur la route. La chaussée elle-même a été quelque peu endommagée et il faudra plusieurs jours pour remettre le tout en bon état.

On s'attendait à ce que cette route soit ouverte jusqu'à New-Carlisle mardi, mais ce débordement de la rivière empêchera toute automobile de passer à cet endroit d'ici une semaine.

Une tragédie dans laquelle deux enfants ont perdu la vie a été rapportée de Rivière du Loup. Deux enfants de Saint-Joseph de Kamouraska, Roland Cloutier, 14 ans et Marie-Ange Ouellet, 13 ans, ont été emportés par le courant de la rivière du Loup, dont les eaux ont été grossies par les récentes pluies et la fonte trop rapide des neiges. Les victimes sont les enfants de deux citoyens de Saint-Joseph: MM. Pierre Cloutier et Arthur Ouellet. Les enfants se rendaient au village à l'exercice de catéchisme préparatoire à leur première communion, dans la voiture de M. Arthur Ouellet, conduite par ce dernier, quand ils ont été emportés dans le courant.

A l'approche du village, il fallut passer sur un pont dont les approches étaient à quatre pieds sous l'eau. Le cheval avait de l'eau jusqu'au ventre, et l'eau venait presque au niveau du plancher de la voiture. Le cheval s'éloigna bientôt du centre de la route, faisant basculer la voiture, et projetant ses trois occupants dans la rivière. Malgré de courageux efforts, il fut impossible à l'infortuné père de rattraper ni son enfant, ni le jeune Cloutier. Il se sauva lui-même assez facilement, vu que le niveau de l'eau n'était pas assez élevé pour lui faire perdre pied. Le cheval a été sauvé.

A l'Isle-Verte la rivière a monté très vite et il a fallu empiler des sacs de sable sur le quai à l'ouest du pont, pour empêcher l'eau de couler sur la route nationale. La débâcle a causé des dommages aux propriétés riveraines qui se trouvent au nord du pont.

Dans la paroisse de Saint-Ludger de Rivière du Loup, le niveau des eaux de la rivière est à une hauteur que les plus vieux de la paroisse déclarent n'avoir jamais vue. Trois hangars ont été emportés dans le courant, et les dynamos qui fournissent l'électricité à la ville ont été inondées, privant de lumière plusieurs milliers de foyers. L'écluse du Lac Morin a été endommagée considérablement. C'est en faveur de cette écluse, qui menaçait de céder, même avant les inondations, qu'on voulait demander au cabinet provincial de consacrer le montant de 300,000 pour des travaux de réparations.

A Trois-Pistoles, la rivière est sortie de son lit. Un pont en bois, situé à deux milles du village, a été emporté, et une écluse a été en partie démolie. Une estacade s'est rompue dimanche, sur la rivière Matane, et environ nune trentaine de mille billes représentant un demi-million de pieds de bois ont été emportées en direction du fleuve. Ce bois était la propriété de la Compagnie Price Brothers.

Les employés de la compagnie se sont mis à l'oeuvre pour construire une nouvelle estacade, mais on craint qu'elle cède aussi et que de nouveaux dommages s'ensuivent.

La rivière Métiis est montée à un tel niveau qu'un grand nombre de terres ont été submergées et la nappe d'eau atteint en certains endroits des étendues de 3 et 4 milles. Plusieurs petits pontons ont été emportés et deux gros ponts de bois sur des routes paroissiales et un pont de béton sur la route nationale menacent d'être emportés.

L'eau est entrée dans les maisons situées plus près de la rivière, près du village, de Ste-Angèle. Des canots ont dû être utilisés pour en sortir les occupants. Nombre de granges ont aussi été vidées. Il y a des terres entières qui sont recouvertes de plusieurs pieds

d'eau. Les familles dont les terres sont ainsi submergées sont celles de MM. Zénon Hudon, Edmond Roussel, Johnny Lechasseur, Horace Normand, Sylvio Thibault et Madame Normand.

Nombre d'autres rivières ont causé des dommages peut-être moins considérables. Sur la rivière Blanche, un pont de bois a été emporté et un autre sur la rivière Sayabec.

Sur la rivière Rimouski, il n'y a pas de danger immédiat mais une épaisse vague passe sur l'écluse de la compagnie Price. Au Bic, le niveau de la rivière est monté à plus de douze pieds au-dessus de la normale. Le moulin de M. Edmond Turcotte a subi des dommages évalués à \$2,000.

La crue des eaux a fait une autre victime, dans la région du Bas St-Laurent. Un jeune homme de 19 ans, Léonard Pelletier, fils de M. Aimé Pelletier, de St-Paul de la Croix, s'est noyé en voulant traverser une rivière débordante, près de chez lui. Le jeune homme se rendait à son travail en compagnie de M. Félix Caron. Pour traverser la rivière, les deux hommes montèrent à dos de cheval, mais le courant était trop fort et ils furent vite renversés.

M. Félix Caron réussit à se cramponner au cheval qui faisait de grands efforts pour atteindre la rive, ce qui lui sauva la vie. Son compagnon, Léonard Pelletier disparut dans les tourbillons de la rivière.

A St-Epiphanie, la rivière du Bras a débordé à un tel point qu'il y a danger à nombre d'endroits. Le moulin à farine de M. Aimé Lebel de même endroit ainsi qu'un pont non loin du moulin menacent de s'effondrer.

La circulation sur le pont est interrompue. Plusieurs autres points de moindre importance sur cette rivière ont été emportés. La rivière à la Fourche, à l'est de la paroisse est aussi dangereuse. M. Henri Massé est un de ceux qui ont été les plus éprouvés. Son moulin à farine et sa carderie ont été à demi démolis.

A la rivière Blanche, un pont situé sur la terre de M. Aimé Beaulieu, pont d'environ 30 à 40 pieds de haut et de 75 pieds de long a été emporté. M. Beaulieu qui l'avait fait construire, subit une perte de quelque \$800.

A St-Jean l'Évangéliste, dans la baie des Chaleurs, deux hommes ont bien failli trouver la mort en traversant une rivière. Il s'agit de MM. Louis-Philippe et Romuald Nadeau, fils de M. Joseph Nadeau.

Ils traversaient sur le pont de la rivière Nouvelle avec un gros chargement de bois. Le pont céda tout à coup et les deux hommes le cheval et la voiture furent précipités d'une hauteur de dix pieds dans la rivière. Un chien de chasse qui les accompagnait parvint à atteindre le rivage et il se mit à japper, ce qui attira l'attention des gens qui se portèrent en hâte à leur secours.

Le cheval a aussi été sauvé, mais le chargement de la voiture a été emporté par le courant. Le pont sur lequel ils traversaient était un pont temporaire dont les piliers avaient été minés par la crue des eaux.

La menace pèse toujours

"Qui peut nous assurer que, demain, l'ennemi ne parviendra pas à jeter bas les barrières qui nous séparent du champ de bataille actuel pour venir porter ici, dans nos demeures, la destruction et la mort. L'orgueil démesuré et les ambitions visées de ce potentat sans parole ni foi qui s'appelle Hitler ne laissent place à aucun doute. Nous avons vu comment il s'y prend pour terroriser les nations et les mettre sous sa botte de fer. Nous savons comment il s'y est pris pour envahir, au mépris des règles fondamentales du droit des gens, une dizaine de petits peuples qui ne demandaient pas mieux que de vivre en paix (...). Il veut réaliser ce rêve d'hégémonie universelle qui est, depuis un siècle, celui de la philosophie et de la politique allemandes. Pour en arriver à ce but, Hitler ne recule devant rien. Tous les moyens lui sont bons, et il s'attaque à tout et à tous, n'épargnant ni les enfants dans les écoles, ni les femmes dans leurs foyers, ni les malades dans les hôpitaux, ni les voyageurs dans leurs navires (...). Le patriotisme commande à tous ceux qui ne veulent pas devenir les victimes de l'envahisseur de se dresser dans les rangs de la défense commune et de concourir à remporter la victoire."—R. P. Lapalme, C.S.C., supérieur de l'Université St-Joseph, Memramcook, N.B., 8 novembre 1940.

William trouvé coupable d'homicide involontaire

Le procès de William Hunt, accusé du meurtre de Joseph Madore s'est terminé samedi par un verdict d'homicide involontaire.

"Nous sommes unanimes à déclarer que nous trouvons l'accusé coupable d'homicide involontaire". Tel est le verdict rendu par le porte-parole du jury au procès de William-Allen Hunt de Prince-George, C.-B. qui était accusé d'avoir assassiné Joseph Madore le 10 décembre dernier.

Après que le jury eut rendu son verdict, le président du tribunal, l'hon. Lucien Canon demercia les jurés du verdict juste qu'ils venaient de rendre et les assura que le prisonnier serait traité comme les circonstances le requièrent. Il a ajouté qu'il rendrait sa sentence plus tard. Il a félicité le procureur de l'accusé, Mre Alphonse Garon, C.R., de même que celui de la Couronne, Me Amedée Caron, C.R., qui, dit-il, avaient une cause excessivement difficile.

Toute la journée de vendredi a été occupée par les témoignages de la défense et les plaidoiries. La défense a fait entendre plusieurs témoins: MM. Gérard Chamberland, Henri Lebrun, Moïse Gauvin, Zénon Gagnon, les docteurs Gérard Langis, Raoul Bélanger, L.-J. Moreault et M. Desrochers. Les docteurs Moreault, Bélanger et Langis de Rimouski, ont soigné à intervalles irréguliers l'accusé tant à la prison qu'à l'hôpital. Ils ont constaté chez lui de fréquentes absences de mémoire ainsi que des hallucinations.

L'agent Gérard Chamberland du C.N.R. a déclaré que l'accusé était sur le chemin de fer depuis plus de quatre jours et quatre nuits quand l'attentat se produisit. Il était parti le jeudi après-midi de Prince-George, C.-B. et l'attentat eut lieu à Causapsal le mardi matin suivant.

Le principal témoin de la défense fut le Dr Desrochers, professeur à l'Université Laval, et spécialiste en maladies mentales. Il a été questionné et questionné tour à tour par le procureur de l'accusé, celui de la Couronne et le président du tribunal. Il déclara qu'il a examiné l'accusé à deux reprises, à la prison de Québec, à la demande du département du procureur général. "Il présente dit-il, des signes de déchéances organiques et mentales. Il a une pression artérielle élevée et souffre de troubles nerveux. Au point de vue de ses capacités mentales, il a des troubles de mémoire".

Nouvelles locales

La distribution solennelle des prix à l'École d'Agriculture de cette ville aura lieu jeudi prochain premier mai à 10 heures de l'avant-midi et la sortie des élèves pour les vacances suivra.

Une semaine d'étude de la Coopération se tient en ce moment à l'École d'Agriculture. C'est M. J. N. Albert, agronome régional, qui préside les séances et tout le personnel agronomique de la région est présent.

La Cie Quebec Airways a terminé le service qu'elle donne pendant la saison d'hiver, entre Rimouski et les postes de la Côte Nord pour le transport des voyageurs et des matières postales. En même temps, les navires de la Cie de Transport du Bas St-Laurent entraient en service ce sont, le "Jean Brillant", le "Matane" et "Le Rimouski".

La saison des sucres dans la région a pris fin avec l'arrivée soudaine de la chaleur. C'est la plus courte que nous ayons vue depuis 75 ans, d'après l'opinion des anciens. En certaines sucreries, les érables n'ont coulé que cinq jours. C'est donc une perte considérable pour la plupart des producteurs. Une tempête d'une grande violence s'est abattue sur notre région dimanche soir. Un coup de vent secoua rudement les habitations vers 11.30 heures et arriva si brusquement que l'on crut que la terre avait tremblé.

Une pluie abondante qui dura toute la nuit, suivit le vent et le tonnerre et les éclairs se mirent de la partie.

Plusieurs personnes en visite chez des amis durent faire venir des taxis pour rentrer chez elles.

On nous dit que la tempête a sévi avec plus de violence à St-Simon et à St-Fabien ou le toit de quelques granges a été emporté.

Mme Andre Poirier, et les membres de sa famille tiennent à exprimer leur profonde gratitude à toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion de leur deuil récent, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, condoléances, télégrammes et assistance aux funérailles.

La douloureuse expérience des Balkans

"Les Grecs, en sacrifiant leur pays, et les troupes britanniques en sacrifiant leur vie, achètent de l'espoir et du temps, les plus précieuses de toutes les denrées. Ils achètent du temps pour la grande citadelle de Grande-Bretagne de laquelle dépend tout l'avenir de l'Europe. Et ils achètent du temps pour ce pays-ci (les Etats-Unis) où les armées sont à demi formées, les avions, les tanks et les navires à demi construits, où la compréhension du monde dans lequel on se trouve n'est encore qu'à demi éveillée. C'est là la signification de la terrible bataille qui rage dans ces antiques collines et, bien que le prix en soit exorbitant, cela vaudra la peine pour le genre humain si le monde démocratique veut seulement profiter de cette inestimable occasion que Grecs et Britanniques, malgré la défaite, nous ont gagnée."—New-York Herald Tribune, 21 avril 1941.

Mariage

Mercredi matin, le 23 avril, avait lieu, dans la plus grande intimité, en la Chapelle privée de la Cathédrale de Rimouski, le mariage de Mlle Madeleine Belzile, fille de feu le Notaire L. de G. Belzile et de feu Dame Eliza Gleason, et Monsieur Roméo Déry, employé civil, de Québec, fils de M. et Mme François Déry, (Marthe Lepage), décédés, (autrefois de Rimouski).

Le mariage a été béni par Mgr Médard Belzile, P.D.S.S., oncle de la mariée. Après la cérémonie, le déjeuner eut lieu chez M. et Mme Gleason Belzile.

Les invités étaient: Mgr Belzile, M. Irénée Chamberland, M. et Mme Gérard Chamberland, M. Jimmy Déry, fils du marié, Mlle Lizette Belzile, M. Philippe Déry, Mlles Martha Déry et H. D'Auteuil.

A l'issue du déjeuner, les mariés sont partis en voyage.

Nominations ecclésiastiques

On nous apprend que M. l'abbé A. Richard curé à St-Eloi depuis 1929 a été nommé à la cure des Trois-Pistoles où il succède au regretté chanoine Louis Côté décédé récemment.

M. l'abbé Richard est remplacé à St-Eloi par M. l'abbé F. Lavoie de Ste-Irène. Le nouveau curé de Ste-Irène est M. l'abbé Parent récemment revenu des Etats-Unis.

Enfant écrasé par des billots

On nous rapporte un pénible accident arrivé la semaine dernière à St-Adelme comté de Matane. Il s'agit d'un enfant de Mme Landry.

Madame Landry longeait une pile de billots, accompagnée de ses deux enfants âgés respectivement d'un an et de trois ans, lorsque les lourdes pièces de bois se mirent à rouler. La mère et son bébé furent pris sous ces énormes pièces de bois. L'aîné fut projeté par une bille et franchit le chemin. Mais heureusement, il s'en est tiré, comme sa mère, sans blessures graves. Quant à Mme Landry, elle ne perdit pas connaissance et appela au secours. Des voisins ac-

Séance de la Société St-Jean-Baptiste

Tel que nous l'annoncions la semaine dernière, la prochaine grande séance de la Société St-Jean-Baptiste aura lieu au Séminaire mardi prochain le 29 à 8 heures p.m. Voici le programme

Programme

- L'Orchestre du Séminaire
- 1.—Menuet joyeux.....Mozart
- 2.—Marche militaire No 1.....Fz. Shubert
- CONFERENCIER
- M. Ls de Gonzague Fortin, L.S.A., Professeur Ecole Supérieure d'Agriculture Ste-Anne de la Pocatière.
- 3.—Un coup de sextant à travers les ondes hertziennes (1e partie).
Piano: Mlle Madeleine Rivard, B.M.
- 1.—Chorale from Cantata 147.....J. S. Bach
- 5.—17 variations sérieuses Op. 54.....F. Mendelssohn
- 6.—Un coup de sextant à travers les ondes hertziennes (2e partie).
Hommages par M. Gleason Belzile, N. P.
- 7.—L'Orchestre du Séminaire:
Fantaisie sur la Traviata de Verdi.
- 8.—O CANADA.....C. Lavallée
Choeur de patriotes.
- Orchestre sous la direction du Rév. Ant. Perreault, Professeur.
- Admission: 25 sous.

coururent et dégagèrent la malheureuse. Son bébé était déjà mort. On croit que les billes étant posées sur la neige, près du bord de la route, furent libérées par suite de la fonte de la neige, sous le soleil ardent.

Décès de Mme Vve Nap. Vignola

Nous avons le regret d'annoncer la mort de Mme Vve Napoléon Vignola née Emérilda Gagné, de St-Anaclet.

Cette mort est survenue à l'Hôpital St-Joseph de Rimouski, le 23 avril. La défunte était âgée de 71 ans et 7 mois.

Son service et sa sépulture auront lieu à St-Anaclet, samedi le 26.

A la famille en deuil nous offrons nos plus vives condoléances.

Cynisme du conquérant

"A la radio, M. Walter Darré, administrateur des vivres du IIIe Reich, nous a dit à plusieurs reprises que nous, Français, mangions trop en temps de paix. Il a calculé que nos travailleurs manuels consomment 15 pour cent de plus que n'exige un bon état de santé, que notre classe moyenne consommait 40 pour cent en trop et que nos gens riches mangeaient dans une proportion de 48 pour cent en trop. Et il a aussi dit que les rations maintenant en vigueur sont approximativement tout ce que l'organisme demande pour se tenir en santé."—Extrait d'une des lettres de France occupée que réunit le volume "All Gaul is divided...". New-York Press, 1941.

St-Moise

Baptêmes.—Le 18 a été baptisé Marguerite, enfant de M. et Mme Joseph Sirois. Parrain et marraine: M. et Mme Gérard Sirois oncle et tante de l'enfant.

Le 22, Marie Thérèse, enfant de M. et Mme Gérard D'Amours. Parrain et marraine: M. et Mme Arthur Bélanger de St-Damase. Porteuse: Mme Elise D'Amours, grand-maman de l'enfant. Après avoir fait un séjour de quelques mois à Montréal, M. Alphonse Fraser est actuellement de retour dans sa famille.

M. Paul Ducasse de l'Abitibi, visitait ses parents au cours de la semaine dernière. M. Ducasse est ensuite reparti pour Joliette, où il fera son entraînement militaire.

M. Florian Fraser, qui était à faire ses études au séminaire de Rimouski, est de retour dans sa famille pour cause de mauvaise santé. Nous lui souhaitons prompt rétablissement.

M. l'abbé Armand Langlois, vicaire de cette paroisse a fait un voyage d'affaires à Québec au cours de la semaine dernière.



Mademoiselle Madeleine Rivard, -Bachelière en Musique, artiste de chez nous qui se fera entendre sous les auspices de la Société St-Jean-Baptiste dans des oeuvres de Bach et de Mendelssohn.

Nos alliés polonais

Edimbourg.—Pour la première fois dans l'histoire de l'Angleterre, des troupes polonaises ont été les seules, le mois dernier, à monter la garde toute une nuit autour de la parsonne de Leurs Majestés, le roi George et la reine Elizabeth qui s'étaient retirés pendant la fin de semaine dans une modeste maison de campagne écossaise après une tournée d'inspection des aérodromes établis sur la côte d'Ecosse.

L'Angleterre a tenu parole

"Les Anglais ont exécuté à la lettre tous les accords que nous avons conclus avec eux. Notre faute a été de ne pas leur demander autant de divisions qu'en 1914, mais c'est un fait: nous ne leur avons pas adressé de demande de ce genre. Le mythe de la puissance défensive et des positions fortifiées a aveuglé notre haut-commandant et nos ministres."—Charles Corbin, ancien ambassadeur de France à Londres, 1940.

EXAMENS D'ADMISSION DANS LES ASSOCIATIONS D'EXPERTS-COMPTABLES

Une session spéciale d'examens en vue de l'admission dans les Associations d'Experts-Comptables: Association des Comptables agréés de la province de Québec (C.A.) Institut des Comptables et Auditeurs de la province de Québec (L.I.C.), et Corporation des Comptables publics de la province de Québec (C.P.A.), sera tenue en même temps à Montréal, à l'École des Hautes Etudes commerciales, et à Québec, au Parlement, dans la salle du Comité des bills privés, les 2, 3, 4 et 5 juin prochain, à 8 heures et demie de l'après-midi.

Les candidats doivent adresser les demandes d'admission immédiatement, au directeur de l'École des Hautes Etudes commerciales à Montréal, 535 avenue Viger, Montréal.

Prêtez à l'épargne de Guerre
THÉ "SALADA"

L'Echo du Bas St-Laurent

Journal hebdomadaire

Fondée en 1933

Publié par l'Imprimerie Générale de Rimouski, Limitée

Prix de l'abonnement annuel : Au Canada \$1.00. Aux Etats-Unis, \$1.50

Directeur de la Rédaction: J. B. Côté.

Rimouski 25 avril 1941.

ENTRE DEUX ECHOS

par J. B. C.

Terreur vs terreur

Les journaux anglais réclament avec insistance des représailles contre les villes allemandes pour les raids barbares qui ont été faits sur Londres et d'autres villes anglaises.

Ces procédés inhumains répugnent à notre sensibilité de civilisés mais ici il ne s'agit plus de civilisés; nous avons affaire à des êtres sanguinaires, d'une férocité sans égale et qui sont absolument insensibles à tous sentiments humains.

Si la Royal Air Force allait raser une ville allemande après chaque raid sur une ville ouverte anglaise, si elle rendait horreur pour horreur, atrocité pour atrocité, n'est-il pas raisonnable de penser que l'Allemagne se laisserait vite d'assassiner les femmes et les enfants anglais ?

Dans l'automne de 1666, M. de Tracy et M. de Courcelles conduisaient une expédition punitive contre les Iroquois. Il s'agissait de donner un leçon sévère à ces barbares qui semblaient la terreur jusque sous les murs de Québec. Leur audace n'avait plus de limites. Ils enlevaient les hommes et les femmes, tuaient, brûlaient et scalpait sans pitié. Les choses en étaient venues à un point que personne n'osait plus s'éloigner de sa demeure pour aller travailler dans les champs.

L'expédition de Tracy et de Courcelles était composée de 400 hommes. Elle accomplit un exploit que, d'après nos standards de civilisés, on qualifierait de barbare. Ne trouvant pas les Iroquois qui avaient fui à leur approche, les soldats français rasèrent leurs villages, dévastèrent leurs champs, brûlèrent leurs magasins qui contenaient des vivres en quantité suffisante pour nourrir la population du Canada, à cette époque, pendant deux années.

La première conséquence de cet exploit fut que des centaines de femmes et d'enfants sauvages périrent de froid et de faim au cours de l'hiver suivant. C'était une chose atroce. Mais, par ailleurs, il en résulta pour le Canada, une paix qui dura 18 ans. Des centaines de vies françaises furent sauvées d'une mort affreuse. Il avait fallu terroriser les barbares pour mettre fin à leurs atrocités.

Que les Anglais se montrent aux Allemands aussi impitoyables qu'eux et ils hâteront la fin des raids sur les populations civiles anglaises. L'arme la plus efficace contre la terreur allemande est une terreur plus grande.

Les derniers Allemands échappés d'un camp de concentration de l'Ouest ont tous été capturés. Les autorités militaires sont plus habiles à rattraper ces fuyards qu'à les tenir.

Il semble qu'il devrait y avoir moyen de les garder dans le "corral" une fois qu'on les a; ce ne sont pas des anguilles.

x x x

Beaucoup de gens jettent les yeux du côté de Moscou dans l'espoir d'y voir se produire quelque coup de théâtre fulgurant qui changerait le cours de la guerre dans les Balkans. Vain espoir! L'homme énigmatique et lointain qui s'enveloppe d'une atmosphère de mystère, pour mieux se faire craindre tel un potentat oriental n'est qu'un lâche vulgaire qui tremble de peur. Il subira tous les affronts de la part des Allemands mais ne bougera pas. D'ailleurs ceux-ci le savent bien et c'est pourquoi ils ne se gênent pas.

Nulle guerre du passé n'a si bien fait la démarcation entre les peuples virils, capables de sacrifices pour défendre leur liberté et qui méritent de survivre, de ceux qui ont dégénéré et qui n'ont plus qu'à accepter l'esclavage.

x x x

Paroles de Clémenceau dont l'ironie prend un aspect tragique à la lumière des événements actuels :

"A Doullens, je me suis trouvé entre deux hommes: l'un qui me disait que nous étions fichus, et l'autre qui allait et venait comme un fou et qui voulait se battre. Je me suis dit: Essayons Foch! Au moins nous périrons le fusil à la main! J'ai laissé aller cet homme sensé, plein de raison, qu'était Pétain, j'ai adopté ce fou qu'était Foch. C'est le fou qui nous a tirés de là".

(Le TIGRE, par Martel)

x x x

"Continuons-nous à dépenser annuellement 200 millions de dollars en consommation alcoolique?" s'est écrié le Cardinal Villeneuve à Toronto.

Il est temps d'envisager sérieusement ce problème de la saignée épouvantable que fait l'alcool dans nos ressources économiques en ce moment où nous devons faire appel à toutes nos forces vives dans l'effort surhumain nécessaire à la victoire. L'alcool est le grand scandale national du moment. Et, c'est aussi, il faut bien l'avouer un puissant facteur de défaite.

rent, à l'orée de la forêt vierge, un autel surmonté d'une croix rustique a été hâtivement érigé. Au-dessus des soldats, non loin de la croix, un drapeau fleurdelisé rappelle que ces pionniers viennent de France. Parmi les personnages assemblés autour de l'autel on reconnaît le chef de la troupe, Paul de Chomedey, sieur de Maisonneuve; Jeanne Mance qui va fonder l'Hôtel-Dieu, grâce à la générosité de Madame de Bullion; on distingue aussi Madame de la Peltrie et surtout le Père Barthélemy Vimont, S.J., revêtu des ornements sacerdotaux, les bras étendus dans un geste symbolique qui semble souligner son commentaire de la parabole évangélique du grain de sénévé: "Je ne fais aucun doute que ce petit grain ne produise un grand arbre, ne fasse un jour des merveilles, ne soit multiplié et ne s'étende de toutes parts".

Le timbre qui évoque ce souvenir si émouvant a été lithographié en deux variétés de couleurs: bleu turquoise et rouge Gibraltar.

Pour plus amples renseignements, s'adresser à l'Agence Duvernay, incorporée, au numéro 1182 de la rue Saint-Laurent, à Montréal.

La Semaine des Encycliques

Les catholiques canadiens se préparent à célébrer l'anniversaire des encycliques *Reverentium Novorum* et *Quadragesimo Anno*, parues la première le 15 mai 1891, et la deuxième le 15 mai 1931. Des manifestations variées auront lieu du 11 au 18 mai dans plusieurs villes, ainsi que des causeries quotidiennes à la radio. Pour profiter de ces initiatives, il serait bon de lire dès maintenant les deux encycliques ou quelques commentaires qui leur ont été consacrés.

L'Ecole Sociale Populaire offre, outre le texte même de *Reverentium Novorum* et de *Quadragesimo Anno*, plusieurs publications: La Charte des Travailleurs (Archambault, S.J.) La Restauration de l'ordre social d'après les encycliques (Archambault, S.J.) Directives sociales catholiques (Chagnon, S.J.) L'Encyclique *Quadragesimo Anno* (Mgr Perrier). Semaine sociale du Canada, session de 1920 et de 1932. Une liste de ces publications sera adressée à tous ceux qui en feront la demande, accompagnée d'un timbre.

cupation, une somme de \$63,092 a été attribuée.

Ces chiffres nous donnent une idée des résultats obtenus.

Toutes choses égales d'ailleurs, nous avons droit d'être fiers du rôle joué par notre Compagnie en regard des entreprises similaires. Par suite du conflit actuel, nous sommes entrés de nouveau dans une période difficile. Je reste, cependant, convaincu que l'assurance-vie va démontrer une fois de plus sa solidité à toute épreuve tout en prenant sa large part de l'effort commun. Alors que tant de systèmes semblent fatalement appelés à disparaître, il est réconfortant de constater que l'assurance-vie ne cesse d'accroître sa puissance, et son utilité. La constance dans l'effort, le travail et la vigilance qui ont fait le passé assureront aussi l'avenir. Il n'en dépend que de notre volonté à tous.

M. Narcisse Ducharme termine ses remarques en félicitant au nom de ses collègues le personnel, les agents et représentants de la Compagnie comme ayant accompli une tâche remarquable au cours de l'année qui vient de se terminer.

Plusieurs actionnaires et assurés ont adressé la parole entre autres MM. Pierre Beullac, C.R., M. E. Plante, Joseph Blain, Arthur Vallée, C.R., Raymond Denis, Oscar Ducharme, Léo Martel, et autres.

Les administrateurs sortant de charge ont été réélus à l'unanimité, soit MM. Alphonse Millette et M. le Sénateur G. Lacasse représentant les actionnaires et M. le notaire Robert Bachand représentant les assurés, les autres administrateurs étant MM. Narcisse Ducharme, L. M. Lymburner, Arthur Vallée, C.R., Paul Drouin, M. le notaire Adjuvant Côté, A. Roy.

A l'issue de l'assemblée générale annuelle, il y eut d'assemblée spéciale du Conseil d'Administration aux fins de procéder à l'élection des officiers pour l'exercice 1941.

Furent réélus: M. Narcisse Ducharme, Président et Gérant général, M. L. M. Lymburner, premier vice-président, Monsieur Alphonse Millette, deuxième vice-président et M. Jean Pasquin, secrétaire.

POINTES DE FEU

Il n'y a pas de doute qu'un de ceux qui ont fait le plus pour alerter l'opinion américaine, et par suite, faire pencher les Etats-Unis du côté de l'Angleterre, est Walther Darré, ministre du Reich. Malgré son nom français, ce personnage est un Boche authentique, vantard, menteur et outrecoquant comme tous ses congénères.

C'est plus fort qu'eux, les Boches doivent se vanter mais aussi, cette manie leur joue parfois de mauvais tours.

Dans un moment d'enthousiasme, Darré, exposant un jour, le plan diabolique boche de domination universelle disait :

"Nos produits supérieurs seront vendus à très bas prix sur tous les marchés du monde et il en résultera que les Etats-Unis auront sur les bras, non plus sept millions mais 35 millions de chômeurs".

Les ouvriers américains ont compris qu'en réduisant toute l'Europe en esclavage, les Allemands pouvaient, en effet, fabriquer à si bon marché que le travail libre ne pourrait jamais leur faire concurrence.

La menace est en effet très réelle. C'est tout à l'honneur du peuple américain de l'avoir compris, contrairement à beaucoup de nations européennes, aujourd'hui réduites en esclavage pour avoir refusé de voir la menace allemande.

C'est peut-être en vue de notre victoire que la Providence a permis la vantardise de Darré.

x x x

Le remarquable discours qu'a prononcé E. Em. le Cardinal Villeneuve, à l'Empire Club de Toronto, jeudi dernier, démontre une fois de plus qu'il est nécessaire que les Canadiens-français sachent parler l'anglais.

Grâce à sa parfaite maîtrise de la langue anglaise, le cardinal a pu porter des coups mortels aux préjugés tenaces qui sont entretenus contre nous par certains éléments de discordes turbulents.

Il ne peut résulter que du bien pour l'unité canadienne de ce discours car il n'y a pas de conditions plus favorables aux soupçons et à l'amésentente, que quand on ne se comprend pas.

"La divine Providence, a dit l'éminent prélat en terminant, semble avoir destiné les Canadiens de langue anglaise et les Canadiens de langue française à coopérer à l'édification d'une nation à base de civilisation anglo-saxonne et de civilisation française.

Il est évident pour tous les esprits qui ne sont pas préjugés qu'un tel dualisme national implique un dualisme de langage.

x x x

La réaction en Ontario après le discours du Cardinal canadien-français a dû se faire en profondeur. Pour en avoir quelque idée, il est peut-être nécessaire de se placer au point de vue de l'Anglais cultivé du protestant moyen, pas trop encombré de préjugés.

Le personnage qui vient déclarer franchement qu'il n'y a pas de danger que la province de Québec devienne un état clérical et fasciste, et qui dit son admiration pour le courage britannique est la plus haute autorité morale de sa province, autorité dont on respecte l'opinion même dans le domaine politique et dans le domaine social.

On ne peut donc pas douter de sa parole quand il déclare que les Canadiens-français constituent l'élément le plus stable du Dominion.

Le protestant social, c'est-à-dire aux convictions peu profondes et qui évi-

meure pour aller travailler dans les champs.

L'expédition de Tracy et de Courcelles était composée de 400 hommes. Elle accomplit un exploit que, d'après nos standards de civilisés, on qualifierait de barbare. Ne trouvant pas les Iroquois qui avaient fui à leur approche, les soldats français rasèrent leurs villages, dévastèrent leurs champs, brûlèrent leurs magasins qui contenaient des vivres en quantité suffisante pour nourrir la population du Canada, à cette époque, pendant deux années.

La première conséquence de cet exploit fut que des centaines de femmes et d'enfants sauvages périrent de froid et de faim au cours de l'hiver suivant. C'était une chose atroce. Mais, par ailleurs, il en résulta pour le Canada, une paix qui dura 18 ans. Des centaines de vies françaises furent sauvées d'une mort affreuse. Il avait fallu terroriser les barbares pour mettre fin à leurs atrocités.

Que les Anglais se montrent aux Allemands aussi impitoyables qu'eux et ils hâteront la fin des raids sur les populations civiles anglaises. L'arme la plus efficace contre la terreur allemande est une terreur plus grande.

Pour former des hommes nouveaux

par Mgr Camille Roy
Rector de l'Université Laval

Le nouveau livre de Mgr Camille Roy, le distingué recteur de l'Université Laval, n'a guère besoin d'être présenté au public. Depuis plus de trente-cinq ans; cet écrivain n'a cessé d'offrir périodiquement à ses lecteurs le fruit de ses recherches et de ses méditations. Deux sujets ont plus longuement retenu son attention: la critique littéraire, dont il fut le pionnier, et le problème de l'enseignement.

POUR FORMER DES HOMMES NOUVEAUX, qui publient les Editions Bernard Valiquette, relève de cette dernière catégorie. L'auteur sait qu'avant tout un éducateur n'est pas seulement celui qui donne à ses élèves les rudiments de quelques sciences, mais aussi celui qui doit former le cœur. Et c'est à cette préoccupation essentielle que répond ce nouvel ouvrage, qui s'adresse non seulement aux jeunes gens mais aussi à leurs maîtres.

Les diverses cérémonies qui marquent la vie universitaire ont été l'occasion qui ont fait naître chacun de ces "discours aux jeunes gens", mais l'auteur a su s'affranchir des contingences pour remonter aux problèmes fondamentaux et donner sur ces sujets des directives paternelles, qui trouveront leur écho dans l'âme de tous les jeunes bien nés.

Mgr Camille Roy rappelle tout d'abord le principe de cette vie spirituelle qui est aussi nécessaire que l'autre, et montre quel rôle l'université catholique est appelée à remplir pour répandre non seulement les connaissances humaines mais encore faire éclater partout la vérité catholique et donner à ses élèves le sens de ses responsabilités sociales. Il s'attache ensuite à montrer comment doit s'accomplir cette rédemption de l'esprit en lutte avec les doctrines perverses qui courent en ce moment le monde et l'intime collaboration que chacun doit établir entre sa foi et sa science, pour bâtir la cité future.

Il serait oiseux de vouloir donner un juste résumé de ce livre si dense, et qui est appelé à faire un si grand bien parmi la jeunesse. Son enseignement sera d'autant mieux reçu que Mgr Roy ne nous donne pas la seule et unique méthode de son expérience et de son érudition, mais encore qu'il nous apporte des pages écrites avec vigueur et sobriété qui resteront parmi les meilleures qu'il ait écrites.

POUR FORMER DES HOMMES NOUVEAUX, par Mgr Camille Roy, est publié par les Editions Bernard Valiquette, 1564, rue St-Denis, Montréal, et se vend seulement \$1.00 l'unité chez l'éditeur et dans toutes les bonnes librairies.

Achetez des
**CERTIFICATS
D'ÉPARGNE
DE GUERRE**
régulièrement

FÉVRIER EST LE MOIS
CONSCRÉ À
L'ÉPARGNE DE GUERRE

DU TAC AU TAC

Lui (très fat) — Les femmes? Je les connais! rien qu'en les regardant dans les yeux, je sais ce qu'elles peuvent penser ?

Elle (railleuse) — Et cela ne vous embarrasse pas, la plupart du temps?

Première messe dite à Ville-Marie

Depuis quelques semaines, les timbres commémoratifs de 1941 de la Société Saint-Jean Baptiste de Montréal se vendent par milliers. Tous les patriotes, tous ceux qui aiment l'histoire, tous les collectionneurs aussi s'empressent de compléter leur série de ces papillons historiques que la Société Saint-Jean Baptiste de Montréal diffuse à travers toute l'Amérique depuis 1934, pour venir en aide à ses oeuvres multiples, toutes destinées à rendre le peuple meilleur, ainsi que l'a voulu son fondateur, Ludger Duvernay.

Ces timbres font la joie des philatélistes, non seulement à cause de leur valeur artistique, mais aussi à cause de leur précision historique: chaque papillon, en effet, évoque le souvenir d'un personnage éminent ou d'un fait saillant de notre glorieuse histoire, malheureusement si peu connue.

Dans un communiqué précédent, il a été question du timbre dédié à la mémoire de Madame de Bullion; un dernier communiqué sera consacré à Lambert Clossé. Les lecteurs accueilleront sans doute avec plaisir ces quelques notes sur le papillon qui fait revivre le souvenir de la première messe dite à Ville-Marie.

Tout au bord du royal Saint-Lau-

Contre l'alcoolisme

Le devoir des autorités

Dans leur lettre pastorale sur la Tempérance, publiée en 1938, les archevêques et évêques de la province de Québec, tracent ainsi le devoir des autorités civiles dans la lutte contre l'alcoolisme: "Elles veilleront, du moins Nous voulons l'espérer, à limiter le nombre des tavernes, hôtels, grills, clubs, restaurants licenciés et autres débits de boissons; et à cette fin, elles favoriseront l'option locale par referendum dans les régions qui veulent se protéger contre l'alcoolisme. Elles veilleront aussi à enrayer la fabrication et la vente clandestines de boissons alcooliques à en défendre le commerce dans les lieux d'amusement et aux jours des grandes réunions du peuple, à limiter le nombre d'heures pour ce commerce et à lui imposer des règlements administratifs qui le gardent dans l'ordre et la moralité, à négocier des droits de patente et des droits de vente qu'à des personnes responsables et réputées d'une grande honorabilité; à faire appliquer enfin en toute loyauté et rigueur les lois, déjà existantes, et à réprimer efficacement toutes les transgressions, en particulier, la vente des spiritueux et de la bière le dimanche".

39ème rapport annuel de la "Sauvegarde"

La Compagnie d'assurance sur la vie "La Sauvegarde" vient de soumettre son 39e rapport annuel à ses actionnaires et à ses assurés lors de la réunion générale qui vient d'avoir lieu en l'édifice de cette compagnie, rue Notre-Dame, à Montréal.

Le Président, M. Narcisse Ducharme, a rappelé à l'assemblée qu'il ne faut pas perdre de vue le véritable rôle de l'institution de l'assurance-vie. C'est une sorte de communauté s'engageant de plein gré à supporter ensemble le fardeau de chacun. Les primes constituent plutôt des dépôts d'épargnes administrés au profit commun.

L'intérêt de l'assuré doit donc rester le seul et unique souci des compagnies d'assurance et, en tant que "La Sauvegarde" est concernée, nous pouvons, ajoute M. Ducharme, jeter un coup d'oeil satisfait sur les opérations du dernier exercice.



M. J. Wilfrid DESCHENES,
Gérant de district,
Compagnie d'assurance-vie
La Sauvegarde.

ALJOURD'HUI NOUS
SONNONS TOUT AU FRONT

IMPRIMERIE GENERALE
DE RIMOUSKI, LTEE

Vente par le shérif

No. 7285 C. S. Therrien vs St-Laurent et Dignard.

1.—Les lots nos 13B, 13C, au cadastre du rang un du Canton Tourelle.

2.—Partie du lot 19A, au cadastre du fief de Ste-Anne des Monts avec bâtisses de 50 pieds de front sur 100 de profondeur, borné au nord et au sud à Léon Bouchard, à l'est à Ethelbert Thibault, à l'ouest à la rue St-Jean-Baptiste.

Pour être vendu, l'item No. 1 à l'église de St-Joachim de Tourelle, à 11 heures p.m., l'item No. 2, à l'église de la paroisse de Ste-Anne des Monts à midi (heure solaire) le vingt neuf avril prochain 1941.

CHS D'ANJOU,
Shérif.

Prouvons au pays que nous avons raison d'affirmer que

"Notre ville sait répondre à l'appel du devoir"

Nous aimons à vanter notre ville. C'est une ville de progrès, grâce au civisme de nos concitoyens.

Quand la ville de (nom de la ville) entreprend une tâche, elle la mène à bonne fin.

Il s'agit aujourd'hui de souscrire notre part de Certificats d'Épargne de Guerre.

Notre objectif sera le plus élevé possible.

Tous les citoyens de (nom de la ville) doivent acheter des Certificats d'Épargne de Guerre régulièrement. Il faut gagner la guerre.

Montrons aux autres villes canadiennes... à l'Empire que (nom de la ville) est 100% dans la bataille.

ACHETONS DES
**CERTIFICATS
D'ÉPARGNE
DE GUERRE**
RÉGULIÈREMENT

TERRAINS à Vendre ou à Louer

S'ADRESSER A
ALBERT MICHAUD,
56 Avenue de l'Évêché
RIMOUSKI

L'ECHO DU BAS ST-LAURENT

Journal voué exclusivement à la défense des intérêts religieux, moraux et économiques de la région du Bas St-Laurent.

Publié à Rimouski par l'Imprimerie Générale de Rimouski, Limitée, 222 rue St-Germain.

Paraissant chaque vendredi.

Prix de l'abonnement:
Canada \$1.00—Etats-Unis \$1.50
Tiroir Postal 120

LA PLUS GRANDE GUERRE

Écrit spécialement pour l'Écho du Bas St-Laurent
QUATRE-VINGT-CINQUIÈME SEMAINE (par AUGUSTE GALIBOIS)

Dans l'air et sur la terre, dans la péninsule des Balkans, et le long des côtes rocheuses du nord de l'Afrique, aussi bien que sur les mers qui séparent les deux continents, une grande bataille désormais historique était en pleine exécution au moment même où la semaine finissait.

L'enjeu de cette bataille était le contrôle de l'Est-Méditerranéen et du bassin oriental de cette mer intérieure—bassin qui pourrait bien être le prix décisif à payer dans la poursuite ultérieure de cette guerre.

Cette bataille avait en réalité commencé il y a plusieurs mois lors de l'invasion italienne de la Grèce et lors de la poussée soudaine des troupes du Duce partant de la Lybie en direction de l'Égypte.

Pendant plusieurs semaines cette bataille était demeurée comme une marée étale pendant que les Grecs repoussaient les Italiens en Albanie et les maintenant là, dans cette région montagneuse, et pendant que l'armée du maréchal Graziani cherchait à consolider ses positions sur le bord de la frontière égyptienne.

Et puis, alors, après que l'armée impériale du Nil eut renvoyé en désordre l'armée italienne hors de l'Égypte et l'eut repoussée assez loin dans la Lybie, un nouveau combat était soudainement entré dans le conflit.

Ce nouveau combattant était la force naziste allemande qui avait dirigé ses troupes mécanisées à travers l'Italie et au-delà de la Méditerranée vers la Lybie, et qui, de plus, au début de ce mois-ci, avait déclenché une terrible offensive contre la Yougoslavie et la Grèce dans une double tentative faite pour enlever à la Grande-Bretagne et à ses alliés les pouvoirs qu'ils détenaient en Méditerranée Orientale, et ainsi couper les communications essentielles anglaises avec Suez, c'est-à-dire: au véritable point névralgique.

À la fin de la semaine, le Reich allemand, avec une aide assez importante de l'Italie, jetait toutes les ressources formidables de sa puissance organisée et mécanisée pour s'emparer en entier de la péninsule balkanique.

Et le fait n'était plus niable que le Reich obtenait en cela des succès considérables.

Ce que serait le résultat définitif, cependant, paraissait être une hypothèse qu'il était encore beaucoup trop tôt pour être résolue ou même prévue d'une manière simplement probable ou possible. Avant qu'une décision pût être obtenue dans les Balkans, pensaient les observateurs les plus experts, bien d'autres troupes et beau-

coup d'autres machines, et peut-être d'autres nations aujourd'hui neutres auraient à figurer dans le conflit. Il est certain que la Grande-Bretagne n'abandonnerait jamais son hégémonie sur les côtes de la Méditerranée orientale sans offrir toute la résistance dont elle était capable. Il était également certain que l'Allemagne n'abandonnerait pas son entreprise tendant à enlever aux Anglais leur pouvoir dans l'Est sans avoir auparavant employé toutes ses formidables ressources armées.

Que le Reich put réaliser sa tentative de couper violemment l'artère britannique à Suez sans entraîner dans le conflit le Proche-Orient tout entier, cela paraissait douteux. La Turquie était encore neutre à la fin de la semaine et paraissait décidée à le demeurer. Et l'Union Soviétique, dont les intérêts essentiels demandaient que la Turquie demeurât en paix, paraissait être en meilleure position de garantir la neutralité de la Turquie après qu'elle eut signé le pacte de neutralité russo-japonais dont l'un des premiers effets immédiats était de rendre aux Soviétiques leur liberté d'action dans l'Occident.

x x x

Comme la semaine finissait, une première phase de la grande poussée allemande—l'attaque des Nazis contre le front yougoslave—se terminait après douze jours de combats sanglants. L'attaque allemande avait débuté dimanche matin le 6 avril par une douzaine de "poussées" brusques et simultanées vers l'ouest et vers le sud, partant des bases nazistes du Reich, de la Hongrie, de la Roumanie et de la Bulgarie. Onze jours plus tard, plusieurs des objectifs allemands étaient atteints, et la conquête de la Yougoslavie était considérée comme étant achevée. Mais la conquête de la Grèce n'était pas faite et il était à presumer qu'avant de terminer cette conquête, qui est bien possible, après tout, il y aura encore beaucoup de combats sanglants à soutenir et des centaines de milliers de vies sacrifiées de parts et d'autres.

La capitulation de la Yougoslavie fut annoncée avec grand tapage par l'agence officielle du gouvernement allemand qui proclama que cette capitulation était faite sans condition et qu'elle prendrait effet à midi vendredi le 18 avril quand tous les soldats yougoslaves auraient rendu les armes.

Cette capitulation fut négociée exclusivement avec les autorités militaires yougoslaves, disaient les Allemands, (et non pas avec le gouvernement, le fait est à remarquer) et cela indiquait que le Reich ne reconnaît plus l'existence d'aucun gouvernement en Yougoslavie. Il n'y eut aucune confirmation officielle yougoslave, mais les experts ordinairement bien renseignés firent crédit aux Allemands de cette affirmation. Le lieu où s'était retiré le gouvernement yougoslave dirigé par le premier ministre Dusan-Simovitch demeurait un mystère et on disait que quel que fut l'endroit où il se trouve il était certainement coupé de toutes les communications avec le monde extérieur, excepté par l'entremise de l'axe, et par les territoires tenus par l'axe. Ce matin, lundi, 21 avril, nous apprenons que le gouvernement yougoslave est en Grèce, cherchant à organiser une résistance quelconque.

Ainsi la guerre-éclair de l'Allemagne avait fait une autre pauvre victime! Quand les Nazis lancèrent leur offensive, on ne pensait pas généralement que la Yougoslavie pourrait ré-

SI VOTRE NEZ "SE BOUCHE" LA NUIT

Vous empêchez de respirer et de dormir

MÉDICAMENT À 3 FINS Voici une bonne nouvelle... Si votre nez "se bouche" la nuit, et rend la respiration difficile, mettez-vous du Va-tro-nol dans chaque narine.

Le Va-tro-nol fait 3 choses importantes: (1) il contracte les muqueuses gonflées, (2) calme l'irritation, (3) aide à débarrasser les voies nasales des mucosités qui les obstruent, et soulage la congestion nasale. Il vous apporte plus de bien-être, facilite la respiration, provoque le sommeil... Rappelez-vous ceci: il aide à empêcher bien des rhumes de se déclarer, s'il est employé à temps.



sister indéfiniment, mais on croyait que les Yougoslaves et surtout les Divisions serbes pourraient tenir pendant plusieurs semaines et même pendant des mois. Mais même les héros serbes, comme les Polonais, comme les Norvégiens, les Hollandais, les Belges et les Français, ont réalisé qu'ils ne pouvaient faire une défense efficace contre les tanks, les avions, la vitesse des troupes mécanisées et la stratégie allemande.

Avec la faillite de la résistance yougoslave, toutes les nouvelles venant de ce peuple cessèrent soudainement de nous arriver, excepté les informations que voulait bien nous communiquer le commandement allemand, et les dépêches longuement retardées des correspondants de journaux qui se trouvaient en Yougoslavie. Cela nous semble aujourd'hui probable qu'il s'écoulera un temps très long, des années, peut-être, avant que l'histoire complète de l'invasion puisse être écrite!

Cependant, on en connaît assez long pour conclure que ce fut la force aérienne allemande qui fut décisive cette fois-ci. Dans les premiers jours de la campagne, les bombes allemandes détruisirent tous les services essentiels dans le pays. Bientôt le gouvernement n'eut plus contact avec ses armées, et bientôt les armées elles-mêmes furent désarticulées et désorganisées par les diverses poussées nazistes. Tout ce qui resta alors à faire par les Allemands fut de capturer. Une après l'autre, les armées yougoslaves.

D'une égale importance, peut-être, dans cette rapide conquête allemande fut l'action déconcertante des minorités de la Yougoslavie. Hier, l'état indépendant qui avait été instauré la semaine précédente fut officiellement reconnu par les partisans de l'axe. Les soldats croates n'avaient offert aucune espèce de résistance, et en grand nombre avaient déserté, disaient les correspondants de journaux. On était sûr que dans ce pays de la Croatie, les Allemands avaient reçu une aide considérable des membres de la Cinquième Colonne.

x x x

Ainsi, à la fin de la semaine, la Yougoslavie gisait prostrée dans la poussière, s'attendant à être démembrée par le couteau à dépecer de l'axe et appréhendant d'être morcelée en fragments qui seraient plus tard distribués entre les pays d'Allemagne, d'Italie, de Hongrie, de Roumanie et de Bulgarie.

Mais la Grèce restait apparemment pleine d'ardeur avec l'appui d'une armée britannique qui était rapportée recevoir constamment des renforts. Combien de temps cela durera-t-il, et les Britanniques ne seront-ils pas obligés de se rembarquer comme à Dunkerque, avant que le mois de mai ne soit entièrement écoulé? N'importe, ce n'est pas en Grèce que se gagnera la guerre!

x x x

Mais combien de temps pourrait durer cette bataille des armées grecques qui luttent à un contre six? Cela demeurerait pour tous très grave question à résoudre! Certains hommes d'Etat grecs étaient censés avoir déclaré vendredi dernier que le conflit en Grèce ne pouvait se continuer indéfiniment et à Londres on admettait que la situation était sérieuse. Le côté tragique du péril de la Grèce était directement attribué à la défaite de l'armée yougoslave du sud. À la fin de la semaine précédente, les forces allemandes marchant vers l'ouest à travers la Yougoslavie juste au nord de la frontière grecque avaient atteint Bitoly près de l'Albanie. À Bitoly, elles tournèrent vers le sud, et dans de sanglants engagements réussirent à se faire une trouée par la passe de Bitoly, et entrèrent en Grèce.

Ce passage en Grèce, à Bitoly, et la destruction massive à cet endroit des Yougoslaves sur lesquels on avait compté pour le maintien du centre de la ligne de défense s'étendant à travers la péninsule, fut apparemment un fait décisif pour les Grecs.

Les Yougoslaves étant sortis du combat, les troupes britanniques qui avaient tenu la droite de la ligne et les Grecs qui s'étaient maintenus seuls sur la ligne gauche en Albanie furent graduellement forcés de se retirer pour raccourcir leur ligne générale et pour fermer la lacune laissée ouverte par la défaite des Yougoslaves.

La retraite gréco-britannique commença au début de la semaine dernière, dit le Standard, de Montréal, auquel nous empruntons ces détails. Vendredi, le 18 avril, cette retraite se poursuivait encore. Mais les Britanniques et les Grecs ne sacrifiaient pas la moindre parcelle de terrain qu'au prix de pertes effroyables chez les Allemands avançant en rangs serrés et en formations massives.

Par la débâcle de l'armée yougoslave, les porte-paroles autorisés du Reich furent capables de dire au peuple allemand qu'on n'avait pas à s'occuper maintenant d'autre chose que de la campagne en Grèce. Et vendredi, il semblait vraisemblable pour tout le monde que les Nazis mettaient tout en oeuvre pour remplir leur promesse.

Le long d'un front qui s'étendra des rampes du nord du Mont Olympe sur la côte grecque de la mer Égée, jusqu'à un point où la frontière gréco-albanaise rejoint la mer Ionienne, les Allemands poussaient de l'avant dans la bataille divisions sur divisions. La majeure partie de l'attaque allemande était concentrée contre les Britanniques dans le secteur du Mont Olympe. Plus à l'ouest, les Italiens étaient signalés être engagés en pleine action contre les Grecs, après avoir reconquis, disaient-ils, toute l'Albanie enlevée naguère par les Grecs.

Cette bataille des Balkans fut probablement la plus féroce de toutes celles qu'on ait vues depuis vingt mois de guerre. L'avance allemande est rapportée employer constamment au-delà de mille bombardiers puissants à l'avant-garde de chacun de ses groupements envahisseurs! En arrière des bombardiers viennent d'abord les tanks, puis vagues après vagues d'infanterie qui vont toutes se briser sur le front reculant en ordre des Britanniques, Australiens, Néo-Zélandais et des Grecs. On estimait vendredi matin le nombre des morts chez les Allemands à plus de cinquante mille dans les quatre jours écoulés.

Pendant que la bataille faisait rage pour la possession de la péninsule grecque, un autre conflit infiniment plus important pour l'Angleterre se développait au-delà de la Méditerranée, à l'endroit où les frontières de la Lybie et de l'Égypte se rencontrent. Sur cet autre théâtre du conflit, c'étaient également des Allemands et des Italiens qui affrontaient les forces britanniques et impériales, mais ici les Britanniques tenaient décidément ferme, à la fin de la semaine, après avoir d'abord fait une retraite précipitée.

Au début de la semaine, les Allemands et les Italiens avaient atteint Bardia, le port lybien qui se trouve près de la frontière égyptienne, après une avance-éclair le long de la côte de la Lybie. En atteignant Bardia, les détachements de l'axe avaient masqué le port de Tobrouk, le laissant derrière eux pour une attaque ultérieure. Le lendemain de la prise de Bardia les Allemands poussèrent en Égypte et commencèrent les sièges de Soloum et de Fort Cappuzzo.

À la fin de la semaine, Tobrouk résistait encore, défendue par les Britanniques, et les Australiens, pendant qu'on se battait toujours dans le voisinage de Soloum. L'avance de l'axe paraissait arrêtée aux deux points névralgiques, au moins temporairement. La tâche qui incombait désormais aux Britanniques était de résister sur place et de tenir ferme au moins assez longtemps pour permettre au Commandement Supérieur au Caire de rassembler une armée suffisante pour empêcher les troupes de l'axe de pénétrer en Égypte et de menacer le ca-

Compagnie d'assurance sur la vie

La Sauvegarde

Siège social: Montréal

39^e RAPPORT ANNUEL

Exercice clos le 31 décembre 1940

Total des assurances en vigueur	\$48,541,932
Affaires nouvelles de l'année	8,797,148
Actif	7,022,140
Recettes de l'année	1,669,602
Réserve sur Polices	5,934,489
Paiements aux assurés en 1940	566,263
Paiements aux assurés depuis la fondation	11,164,564

CONSEIL D'ADMINISTRATION

NARCISSE DUCHARME
président et directeur général

L. M. LYMBURNER
1^{er} vice-président

ALPHONSE MILETTE
2^e vice-président

ROBERT BACHAND, N.P.
ADJUTOR CÔTÉ, N.P.

GUSTAVE LACASSE
CHARLES A. ROY

PAUL DROUIN, C.R.
ARTHUR VALLÉE, C.R.

La Sauvegarde

J. Wilfrid Deschênes, Gérant, Mont-Joli, Qué.

BIC

Mardi le 15 eut lieu une cérémonie émouvante, une soixantaine d'enfants faisant leur première communion. À cette occasion il y eut messe solennelle chantée par Monsieur le vicarier Dubé et une courte allocution de Monsieur le curé Beaulieu.

—Le 20 eut lieu à la salle paroissiale un euchar organisé par le J.A.C. féminine. Un grand nombre de prix y furent distribués. Le panier de surprise qui fut rafflé à été gagné par M. Nazaire Boucher. Nous voulons bien remercier ceux qui nous ont aidés en participant à cette soirée ou en aidant à l'organisation.

PRISONNIER D'ÉTAT
En police correctionnelle:
Le président, à un récidiviste, qui a déjà subi une douzaine de condamnations:
—Votre profession?
—Prisonnier... d'état!

"MEILLEURE MÉTHODE" DE TRAITER LA CONSTIPATION

Cessez de vous "droguer"! Attaquez plutôt la cause

LONDON, Canada: Peut-être souffrez-vous de constipation ordinaire, celle qui est causée par l'insuffisance de volume dans l'alimentation. Si tel est le cas, essayez de vous traiter d'après la "meilleure méthode", c'est-à-dire en mangeant du ALL-BRAN KELLOGG. Mangez-en chaque jour, comme céréale ou en muffins, et buvez beaucoup d'eau. Vous verrez que vous porterez mieux. Sachez, toutefois, que ALL-BRAN n'agit pas comme les purgatifs—il lui faut du temps! Chez votre épicière, en deux grandes, ou en petits paquets au restaurant. Fabriqué au Canada par Kellogg.

POUR VOS IMPRESSIONS DE TOUTES SORTES ADRESSEZ-VOUS

L'Imprimerie Générale de Rimouski, Ltée
Maison fondée en 1899.

LA PLUS GRANDE IMPRIMERIE À RIMOUSKI et LA MEILLEUR OUTILLER.

Possède machine à régler, peut exécuter n'importe quel ouvrage, tels que:

RELIEURS À FEUILLETS MOBILES, LIVRES, DE COMPTABILITÉ, DE COMMANDES, etc.

LETTRES de FAIRE-PART, EN-TÊTES de LETTRES, CIRCULAIRES, AFFICHES, CARTES DE VISITE, etc., etc.

VENEZ NOUS CONFIER VOS COMMANDES EN TOUTE CONFIANCE.

Imprimerie Générale de Rimouski

LIMITÉE

222 Rue St-Germain-Est

C. P. 538

RIMOUSKI, P. Q.

TÉL. 31



"... Joie de vivre, quiétude, paix et sérénité, voilà bien ce qui se dégage de l'illustration ci-dessus. C'est un saisissant tableau de notre vie. Regardez ces champs, dit l'institutrice. Écoutez, mes enfants. C'est la voix du blé qui lève sous le soleil de la liberté. Chaque sillou a été ensemencé par une main libre. Voyez, là-bas, c'est le clocher de notre église. Personne n'en verrouille les portes. Nous y entrons librement pour présenter à Dieu nos hommages et nos suppliques. Notre pays jouit de la liberté religieuse. Voyez maintenant notre école. Elle n'est pas spacieuse, encore moins splendide, mais elle est libre. Vous n'apprenez ici que les principes et les leçons qui font les peuples heureux et libres. Mes enfants, comprenez votre bonheur. Vous êtes des privilégiés. Là-bas des peuples gémissent sous la botte nazie. Toute vie personnelle, l'enseignement et même la religion sont opprimés. C'est le joug de l'esclavage. La liberté est un trésor et vous le comprenez. Voulez-vous la conserver? Alors, vous ferez votre part. Vous offrirez tout ce que peut votre jeunesse: vos prières et vos petites économies. Les ruisseaux font les grandes rivières.— Tous ensemble, vous êtes une force..."

Vous Êtes-Vous Engagé à ACHETER DES CERTIFICATS D'ÉPARGNE DE GUERRE régulièrement?

Nevez le bien! Vos dollars vous reviendront avec intérêts après la victoire. Aidez votre pays. Contribuez le plus possible à la victoire maintenant—accumulez un capital qui vous sera utile plus tard. Procurez-vous des certificats de votre banque, du bureau de poste, ou directement du Comité de l'Épargne, à Ottawa.

Publiée par le Comité de l'Épargne en Temps de Guerre, Ottawa.

POUR LA FERME ET LE FOYER

La vie et les moeurs de la pyrale du maïs

Le trappeur canadien, le coureur des bois ou le braconnier parviennent à capturer l'animal qu'ils poursuivent, à la condition de connaître ses moeurs, sa distribution et son milieu préféré dans la forêt. Ces hommes acquièrent invariablement la renommée d'habiles ou de médiocres nemrods suivant le degré de connaissances qu'ils possèdent sur les habitudes de l'animal sauvage. Dans un même ordre d'idée, le producteur de maïs doit, pour atteindre et tuer la pyrale, bien connaître sa vie et ses moeurs. Des notions de ce genre sur cet insecte sont, pour le cultivateur, aussi nécessaires que la hache et la charrue sont indispensables au bûcheron et au laboureur. Une brève étude sur les façons de vivre du grand ennemi du maïs ne sera donc pas inutile. D'abord, elle nous permettra de le mieux connaître, ensuite elle facilitera notre tâche à mieux comprendre l'importance des travaux que nous devons faire pour le combattre efficacement.

La pyrale du maïs, comme tous les insectes à métamorphoses complètes, est tantôt sous la forme d'un oeuf, d'une larve ou ver, d'une puppe ou d'un papillon. C'est donc dans cet ordre que nous allons étudier chacune de ces quatre formes.

Les oeufs: Quand et où sont-ils déposés ?

Les chercheurs entomologistes, par un système d'espionnage bien organisé, sont parvenus à soulever un coin du voile qui rendait mystérieuse la vie de la pyrale. Grâce à ce genre de travail, nous savons aujourd'hui que l'insecte dépose ses oeufs par petits groupes en dessous des feuilles de maïs. Profitant toujours de la faveur des ténèbres, les papillons femelles, en juin, juillet et août, volent vers les champs de maïs et y déposent des oeufs, presque microscopiques, qui échappent sûrement à la vue de l'observateur peu entraîné. De ces oeufs, dissimulés sous un feuillage dense et coloré, ne laissant nullement prévoir la présence d'un futur rongeur dangereux, éclosent des larves de très petite taille.

Les larves: Leur longévité correspond au 9/10 environ de la vie de l'insecte.

Celles-ci, évidemment pour ne pas attirer l'attention, ne doivent pas le feuillage qui les porte à leur naissance. Elles se dispersent rapidement sur toutes les parties de la plante. Les unes se dirigent sur l'inflorescence mâle où elles se nourrissent des pollens et se cachent pendant quelque temps. Les autres s'en vont grignoter à l'aisselle des feuilles, comme pour aiguïser ou exercer leurs mandibules. Praticiquement invisibles à ce stade elles ne sont guère inquiétées. Cependant, après quelques jours, dès qu'elles se développent, elles ont atteint leur troisième instar, leurs mandibules sont assez développées et assez puissantes pour pénétrer à l'intérieur des tiges et des épis. C'est à ce moment qu'elles creusent des tunnels et des galeries et quand les larves sont suffisamment nombreuses, les tiges tombent sous les coups avant d'atteindre leur maturité.

Un peu plus tard, le maïs est coupé, donné aux animaux de la ferme ou mis en silo. Les larves tombant sous la dent des bovins n'ont aucune chance de survivre. Celles qui subsistent la fermentation de l'ensilage passent bien

vite de vie à trépas. Malheureusement, les tiges de maïs, plusieurs mauvaises herbes et des déchets de toutes sortes laissés sur le sol abritent encore un grand nombre de pyrales. C'est à l'intérieur de tous ces résidus que les larves raidies par le froid, réussissent à passer l'hiver.

Les pupes: Forme de vie latente.

Après la saison hivernale, à l'arrivée des beaux jours printaniers, les pyrales reprennent leur activité. Tous les jours à l'intérieur des tiges, celles qui ont réussi à survivre travaillent fiévreusement à compléter leur métamorphose. Elles se transforment en pupes vers la fin de mai ou dès le début de juin. Pour un certain nombre, cette transformation peut être retardée jusqu'au mois d'août. Ce passage de la vie de l'insecte est un stade léthargique pendant lequel s'accomplit l'oeuvre délicate de sa métamorphose. L'espace de trois semaines suffit pour compléter cette oeuvre.

Les papillons: Insectes nocturnes.

Comme des oiseaux de nuit, des espèces ou des grands malfaiteurs qui n'agissent que dans l'ombre, les premiers papillons, comparables aussi à l'avant-garde d'une puissante armée, font leur apparition dans le plus grand silence. En juin, dans le but évident de préparer la grande invasion, ils commencent à s'introduire par petits groupes dans les champs de maïs. Peu de temps après, c'est-à-dire en juillet, vient le corps d'armée. A ce moment, des légions survolent et s'abattent sur tous les champs de la province. Toutes ces manoeuvres, opérées sans bruit, sont le prélude de la catastrophe, car ces papillons, apparemment inoffensifs, distribuent généreusement une semence qui contient une puissance destructive formidable.

En nombre incalculable, fantastique, des oeufs, comparables à des bombes à retardement, sont déposés sous le feuillage du maïs. Ces millions de petites bombes invisibles éclatent, sans bruit, après quelques jours. Contrairement aux bombes utilisées dans la guerre moderne, l'éclatement de celles placées par le papillon de la pyrale ne cause aucun dégât immédiat au maïs. Cependant, si les effets sont un peu retardés, ils n'en sont pas moins graves. A l'intérieur de ces bombes ou de ces petits oeufs, il y a une force inhérente dont la puissance va sans cesse grandissant. Cette force, cette puissance réside dans un ver rongeur qui, imperceptiblement gruge le plant de maïs dans ses parties les plus vitales. Aussitôt après la ponte du papillon, le ver rongeur devient maître de la situation. Il établit sa demeure à l'intérieur des tiges et des épis. C'est assurément une récolte perdue. C'est aussi le déséquilibre économique de l'exploitation de la ferme.

Conclusion

Producteurs de maïs, il faut dès maintenant prendre la ferme résolution d'exterminer la pyrale. Il est encore possible de faire une bonne récolte de maïs, à la condition que tous les cultivateurs exécutent au bon moment les travaux de répression recommandés.

Dans un prochain article, nous expliquerons les moyens à prendre pour

prévenir les dégâts causés par la pyrale.

Georges GAUTHIER, Entomologiste.

Québec, le 16 avril 1941.

Communiqué par Armand Létourneau, directeur, Bureau de la Publicité, Ministère de l'Agriculture.

L'acheteur aura le privilège de transiger prêtement avec le vendeur.

Pour renseignements supplémentaires, communiquer avec le secrétaire, à 104 rue Mondor, St-Hyacinthe, Québec, le 16 avril 1941.

Communiqué par: Armand Létourneau, directeur Bureau de la Publicité Ministère de l'Agriculture.

Vente à l'enchère de chevaux de trait

A^e St-Hyacinthe, le 29 avril
Au terrain de l'Exposition

La vallée maskoutaine compte plusieurs syndicats d'éleveurs de chevaux de race pure, groupements fondés depuis plusieurs années et possédant d'excellents chevaux de fermes des races les plus populaires chez nous: Percheronne Belge et Canadienne.

Cette année, pour la première fois, ces syndicats organisent une vente publique de chevaux. L'enchère aura lieu le 29 avril, à St-Hyacinthe, au terrain de l'exposition, sous les auspices d'un comité de vente dont M. Hector Tessier, agronome, est le secrétaire.

On pourra y acheter, à prix raisonnables, de bons sujets d'élevage des deux sexes et de tout âge, fruit d'un élevage rationnel offrant toutes les garanties désirables. Plusieurs chevaux issus de sujets souches bien racés sont inscrits au catalogue. Avis aux sociétés d'agriculture, aux cercles agricoles ainsi qu'aux cultivateurs désireux de transiger directement avec les éleveurs de profiter de cette occasion.

L'Heure dominicale

Dimanche, à 2h. à C.K.A.C.

L'Heure catholique, organisée par le Comité des Oeuvres catholiques de Montréal, comprend une causerie doctrinale et une chronique d'actualité. Les causeries sont données par le R. P. Lorenzo Gauthier, C.S.V., qui a choisi comme sujet général: La Journée chrétienne. Il parlera, le dimanche 20 avril, de la dernière Journée. Cette causerie a lieu à 2h., au poste C. K. A. C. Elle sera suivie d'une brève chronique d'actualité littéraire.

Recettes

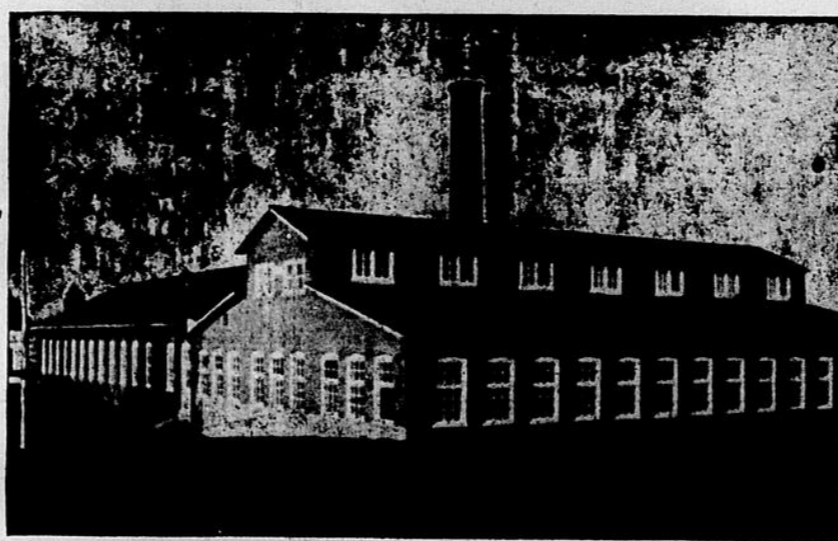
OEUF EN PANIERS

4 tranches de pain frais
4 oeufs
Sel et poivre.
Otez la croûte. Beurrez les tranches de pain et pressez-les dans des tôles à muffins, le côté beurré tourné vers le haut. Mettez au four jusqu'à ce que les bords soient secs et dorés. Cassez un oeuf dans chaque coupe. Assaisonnez et remettez au four jusqu'à ce que l'oeuf soit ferme.

Quand vous recevez



Le carton de 6 bouteilles



Cultivateurs

Faites carder ou filer votre laine à la Filature de l'Isle-Verte. Groupez vos expéditions, le transport dans un sens sera payé pour le poids de 100 livres et plus. Notre machine à carder est très moderne et cardé sur une largeur de 40 pouces.

Nous pouvons échanger votre laine brute pour de la chaîne ou tissu, laine à tricôt blanche ou de couleur; des étoffes, machines, flanelles, couvertes de toutes sortes, etc. Demandez nos échantillons. Prix modérés, satisfaction garantie.

Nous pouvons aussi fouler, presser et teindre vos étoffes. Notre presse à vapeur élimine tout danger de brûler vos étoffes et fait le pressage jusqu'à 72 pouces sur la largeur. Nos couleurs laissent un fini lustré et sont solides.

Si vous avez un surplus de laine, nous l'achèterons au plus haut prix du marché.

Prix spéciaux pour les membres du Cercles de Fermières.

La Filature de l'Isle-Verte, Enrg.
ISLE-VERTE,
Comté de Rivière du Loup.

Boites pour l'emballage des oeufs

Boîtes avec divisions, pouvant contenir 1 douzaine d'oeufs. En vente à

L'IMPRIMERIE GENERALE DE RIMOUSKI LTEE

C. P. 538.—222 rue St-Germain, Est Téléphone 31.

OEUF PANES

1 tasse de dés de pain rassis
2 cuillerées à soupe de beurre
3 oeufs
2 cuillerées à soupe de lait
1/8 cuillerées de sel
Poivre.

Coupez le pain en tranches d'un demi-pouce, puis en dés. Faites brunir dans du beurre fondu. Battez les oeufs jusqu'à consistance claire. Ajoutez le lait, le sel et le poivre. Versez par-dessus les dés de pain et faites frire jusqu'à ce que la crêpe soit prise et dorée. Retournez. Servez immédiatement. Assez pour quatre couverts.



JOB. ST-ONGE

Commerçant de chevaux
Foin, paille, grain.

Machines agricoles, arraches-souches, poêles et laveuses électriques

Entrepôt de Frost and Wood.
MONT-JOLI
Cité Rimouski.

Commentaires du marché

VOLAILLES VIVANTES

Poules
Les arrivages des derniers jours furent plutôt restreints et avec une demande active, les prix ont subi une avance de 1c. la livre.

Il y a un avantage, toutefois, à n'expédier que des poules d'une pesanture de 4 lbs et plus.

Poulets à rôti
Les arrivages sont peu abondants. La demande est limitée et les prix stables.

Poulets à griller
Les poulets blancs à griller d'un poids de 1-1/2 lb. à 2 lbs, chacun rendu à Montréal sont très recherchés. Ils rapportent actuellement de 24c. à 25c. la livre.

VOLAILES ABATTUES

Poules et poulets
Les arrivages demeurent légers. La demande est un peu plus active et les prix fermes.

Dindes abattues
La demande est limitée et les prix stationnaires.

Oies abattues
L'offre est un peu plus considérable, la demande est ralentie; cependant, les prix sont assez stationnaires.

OEUF
Montréal et Québec
Une demande assez active pour fins d'entreposage et la réquisition d'une certaine quantité pour exportation en Angleterre maintiennent ce marché dans un état stable.

VEAUX
Montréal
Arrivages courants absorbés régulièrement. Marché un peu plus stable.

Québec
Arrivages considérables. Vente plus lente et prix plus faibles.

PORCS IVRES ABATTUS
Montréal et Québec
Marché assez stable et prix soutenus.

BEURRE

Ainsi que pour la semaine précédente, notre marché au beurre a affichée une tenue plutôt hésitante.

Le volume des achats fut encore limité aux besoins immédiats seulement. Une pression de vente excédant considérablement la demande fut encore le principal facteur qui contribua à un autre recul assez prononcé dans les cotes.

A la fin de la semaine, à la suite d'une liquidation moins empressée, la situation de ce marché apparaissait un peu plus stable. Toutefois, prévoyant qu'un prix minimum pour cette denrée pourrait être fixé sous peu, les principaux acheteurs ne sont pas désireux de transiger trop librement.

Durant la matinée de lundi, le 21 avril 1941, le beurre No 1 pasteurisé reclassifié, au gros, était coté de 30 1-8c. à 30 1-4c. la livre et le beurre frais de 30c. à 30 1-8c. la livre.

FROMAGE
La demande est active et les prix sont fermes.

REVUE ET COMMENTAIRES DE LA SEMAINE

Les marchés aux oeufs se sont maintenus dans une situation assez égale sur les différents points du Canada cette semaine; les exportations ont beaucoup aidé à stabiliser la situation générale. A l'exception des Provinces maritimes où quelques hausses de prix ont été enregistrées, il n'y a eu que peu ou point de fluctuations dans les cotes de cette semaine.

PRIX DE REMISE DE LA COOPERATIVE FEDEREE

Semaine finissant le 19 avril 1941

VEAUX ABATTUS
(Engraissés au lait)
Bons 9c.
Moyens 8c.

POULES ABATTUES
A—5 lbs et plus 22c.
A—4 lbs jusqu'à 5 lbs 21c.
B—5 lbs et plus 20c.
B—4 lbs jusqu'à 5 lbs 19c.
C—5 lbs et plus 17c.
C—4 lbs jusqu'à 5 lbs 17c.

POULETS ABATTUS
A—6 lbs et plus 26c.
B—6 lbs et plus 24c.
B—5 lbs jusqu'à 6 lbs 23c.
C—6 lbs et plus 21c.
C—5 lbs jusqu'à 6 lbs 20c.

OEUF
A—Gros 21 1/2c.
A—Moyens 20c.

Avis amical aux marchands détaillants

VOULEZ-VOUS AUGMENTER VOS VENTES. ADRESSEZ-VOUS A UN EXPERT QUI A FAIT SES PREUVES.

Albert Langlois
ORGANISATEUR DE VENTES
RIMOUSKI, P. Q.

B— 18 1/2c.
A— Poulettes 18 1/2c.
C— 17 1/2c.

Sur les prix ci-haut mentionnés nous retenons une commission de 5p.c. aux coopératives affiliées et 8 p.c. aux expéditeurs individuels.

PORCS LIVRES ABATTUS
Pesanteur 100 lbs à 140 lbs 11c.
Pesanteur 140 lbs à 170 lbs 10c.

PORCS RECUS VIVANTS
Classification établie après l'abatage
Sur base du Bacon—"Pesanteur Chaud" 11.60

BEURRE FRAIS
Semaine finissant le 21 avril 1941 inclusivement

No 1 Pasteurisé 29 3-4c.
No 1 non pasteurisé 29 1-4c.
No 2 28 3-4c.

FROMAGE
Semaine finissant le 22 avril 1941 inclusivement
BLANC

No. 1 14 3/4c.
No. 2 14 1/4c.
No. 3 13 3/4c.

Ces prix sont nets, les frais de vente et d'entreposage ayant été déduits.

ANIMAUX VIVANTS
Prix obtenus sur le marché de Montréal, lundi le 21 avril, 1941 par la Coopérative Canadienne du Bétail de Québec, Limitée.

PORCS
B 1—135-175—Bacon. Prix de base. Vendus vivants. Nonarris et abrévés. \$8.50. Par camions offre 8.75c. Truies \$5.50—6.50. Vendue abattus offre 11.50.

Prime A ou Select, 140-170 lbs. Poids chaud abattu. \$1.00.
Rabais déductions—B2 125-135 lbs 50c B 3 (176-185 lbs) \$1.50.
C 1 et C 2 120-175 lbs \$1.00.
C 3 (176-185 lbs) \$2.00.
D-1 et D 2 120-175 lbs \$1.50.
D 3 176-185 lbs \$2.50.
Légers 119 lbs et moins \$1.50.
Légers, moins de 100 lbs \$2.00.
Pesants 186-205 lbs \$3.00.
Extra pesants 206-220lbs \$2.50 du 100 livres.

Demi castrats. Coupe de \$4.00 par tête.

Mieurtris. Coupe de \$2.00 par tête.

VEAUX DE LAIT
Choix 8.00—8.50
Bon 7.50—8.00
Moyen 6.50—7.00
Commun 5.50—6.50
D'herbe 3.50—4.00

BOUVILLONS
Choix 9.25—9.50
Bon 8.75—9.25
Moyen 7.50—8.50
Commun 5.50—7.00

AGNEAUX DU PRINTEMPS
Bons \$8.00—\$9.00 chacun
Moyen \$7.00—\$8.00 chacun.

MOUTONS
Bon 5.50—6.00
Commun 3.00—4.00

TAURES
Choix Type à boucherie 7.75—8.00
Honne 7.00—7.50
Moyenne 6.00—6.50
Commune 4.00—5.00

VACHES
Choix Type à boucherie 6.50—7.00
Bonne 6.00—6.50
Moyenne 4.75—5.50
Commune 4.00—4.50
Très Com 3.00—3.50

TAUREAUX
Choix Type à bouc. h. erie. 6.50—7.00
Bon 5.75—6.25
Moyen 5.00—5.50
Commun 4.25—4.75

BREVETS G. PATENTISME DE L'INVENTEURS

d'INVENTION

J-B-CÔTÉ
CASIER POSTAL 120
PROCEUREUR DE BREVETS LICENCIÉ
RIMOUSKI, QUÉ.

Demandez le Catéchisme de l'Inventeur Il est envoyé gratis à tout inventeur de bonne foi qui en fait la demande.

FORMULE D'ABONNEMENT

L'ECHO DU BAS-ST-LAURENT
RIMOUSKI, P. Q.

Veuillez donc inscrire mon nom sur vos listes d'abonnés pour la période suivante:

Du au

J'inclus la somme de /100 (\$.....)

Nom

Adresse

Prix de l'abonnement \$1.00 par année au Canada

\$1.50 aux Etats-Unis.

Rivière du Loup

Prêtres.—Parmi les 35 séminaristes qui seront élevés à la prêtrise le 7 juin à la basilique de Québec, trois sont de Rivière du Loup: ce sont: MM. les abbés Jean-Paul Roussel de St-Patrice, Maurice Desmeules de St-François-Xavier et Gérard Lévesque de St-Ludger, qui célébreront le lendemain matin leur première messe en leur paroisse.

Fiançailles.—On annonce les fiançailles de Mlle Cécile Devost, fille de

Dr PHILIPPE SIMARD DES HOPITAUX DE PARIS ET NEW-YORK.

SPECIALISTE: Maladies des yeux, nez, gorge, oreilles. Avenue de l'Evêché RIMOUSKI.

Dr J. J. Ringuet,

Spécialité: Chirurgie générale. Consultations: Le matin, à l'Hôpital. Au Bureau: de 1.30 hr à 4.30 hrs p.m. de 7.30 hrs à 9 hrs p.m. Bureau: 141, Ave. de l'Evêché. Téléphone 657. RIMOUSKI. P. Q.

L.-J. MOREAULT

MEDECIN-CHIRURGIEN Ex-Interne de l'Hôpital de l'Hôtel-Dieu du Précieux Sang de Québec. AVE DE LA CATHEDRALE RIMOUSKI.

AVOCATS

ST. ONGE ET D'ANJOU Edifice Lepage, Rue St-Germain, Rimouski. Tél. 276 Art. St. Onge Tél. Rés. 252-m-3 Charles D'Anjou Tél. Rés. 138

LS-JOSEPH GAGNON

B.A., L.L.L. AVOCAT MONT-JOLI, P. Q.

Casgrain, Caron & Tessier

AVOCATS Perrault Casgrain, C.R. Amédée Caron, C.R. Maurice Tessier, L.L.L. RIMOUSKI EDIFICE BANQUE CANADIENNE NATIONALF. Bureau à AMQUI: Le deuxième et le quatrième vendredi de chaque mois à l'Hôtel Gagnon.

Louis Léo Doyon

ARPEUTEUR-GEOMETRE Ingénieur-Forestier-Conseil Tél. 324 240, rue St-Germain, RIMOUSKI, P. Q.

BELZILE & BELZILE

NOTAIRES L. de G. Belzile, L.L.B. Gleason Belzile, L.L.L. Edifice de La Banque Canadienne Nationale, Rimouski

ALPHONSE CHASSE

AVOCAT 164 Avenue de l'Evêché Tél. 158 C. P. 130 RIMOUSKI, P. Q.

M. et Mme Victor Devost, décédés, de Rivière-du-Loup, avec M. le Dr Gérard Langis, de Rimouski, fils de M. et Mme Jules Langis, décédés, de N.-D. du Sacré-Coeur. Naissance.—M. et Mme Lucien Roy, (Charlotte Paquin) de St-Ludger, annoncent la naissance d'une fille, Monique, née le 11 et baptisée le 12 avril. Parrain et marraine: M. et Mme James Lynch. Porteuse: Mlle Thérèse Roy, tante de l'enfant.

Danger.—L'usine électrique était en danger au commencement de la semaine par suite de la crue de la rivière. On a réussi à la protéger en l'entourant de plusieurs sacs de sable. Des hangars ont été emportés à St-Ludger le long de la rivière. La grosse dynamo ne fonctionnait pas.

St-Léon le Grand

Baptêmes.—M. et Mme André Hallé font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, baptisé sous les noms de Joseph, Mario, Ghislain. Parrain, M. Adéodat Boudreaux; marraine: Mlle Jeanne d'Arc Boudreaux. Porteuse d'honneur: Mlle Annette Morais. Sincères félicitations.

Mariages.—M. Jean Dero, fils de M. Cléophas Dero, conduisait à l'autel Mlle Jeanne Jean, fille de feu M. Jos. Jean, de St-Léon.

M. Amédée Guénard fils de M. Jos. Guénard, conduisait aussi à l'autel, Mlle Jeanne Albert, fille de feu Adéodat Albert.

Nos meilleurs vœux de bonheur aux nouveaux époux.

Va et vient.—Mlle Olivette Boudreaux étudiante au couvent des Rév. SS. de la Charité est venue passer ses vacances de Pâques chez sa mère Madame Pierre Boudreaux de St-Léon le Grand.

—Mlle Antoinette Plourde de Bic, institutrice à Albertville est venue passer ses vacances de Pâques chez ses amis à St-Léon le Grand.

—M. André Lantaigne de Albertville était en visite chez des amis à St-Léon le Grand, à l'occasion de la fête de Pâques.

—M. Eugène Plante de St-Léon le Grand est de retour d'un voyage à Montréal où il a visité des parents et amis.

Ste-Florence

Mariage

Mercredi a été béni le mariage de Emile Pineault, de Routhierville à Hélène Babin de Ste-Florence. Vœux de bonheur aux nouveaux époux.

Sépulture

Mercredi le 11 a été inhumé, Régis, enfant de Ernest Roussy.

Baptêmes

A été baptisée Jeanne d'Arc, enfant de M. et Mme Benoit Roy. Parrain et marraine: M. et Mme Elphège Lévesque, oncle et tante de l'enfant.

A été baptisé Gérard, enfant de M. et Mme Raoul Allard. Parrain et marraine: M. et Mme Charles Allard, grands parents de l'enfant.

—A l'occasion des vacances de Pâques nos institutrices se sont rendues dans leurs familles: Mlles Thérèse et Anne-Marie Belzile à St-Fabien; M. Bertha Dumais, à St-Joseph de Lepage; M. Rose Anne Morissette à St-Octave.

—Mlle Ida Routhier au collège de Dalhousie a passé Pâques dans sa famille.

—Mlle Eugénie Allard, dans sa famille à St-Alexis à l'occasion de Pâques.

—M. et Mme Antonin Richard ont rendu visite à leurs parents de St-Alexis.

—M. et Mme Gratien Richard et M. et Mme Robert Richard en visite chez M. et Mme Jos. Otis de Sayabec.

—Mlle Rose-Anne Lavoie en visite chez ses parents à Val-Brillant.

ST-DAMASE

Collecte de Pâques

La collecte faite à Pâques dans l'église par M. le curé J. E. Beaupré a rapporté la somme de cent-soixante-dix \$170.00.

Ornements

A l'occasion de la fête de Pâques, notre église était magnifiquement décorée de lys blancs et de très beaux ornements d'or, une chasuble gothique et une chape ont été inaugurées. Ces ornements d'une valeur de \$250.00 ont été payés par des amis de notre paroisse.

Mariage

Lundi le 14, a été célébré le mariage de M. Léopold Gagnon fils d'Augustin, avec Mlle Léonie Gendron fille de feu Napoléon Gendron.

Retraite

La semaine de la Passion, M. le curé a prêché une petite retraite de trois jours aux jeunes gens de 14 à 18 ans. A l'issue de la retraite 65 garçons ont été inscrits dans la ligue du Sacré Coeur.

En visite

A l'occasion de la fête de Pâques, M. Roland Turcotte de Rimouski a rendu visite à sa famille, chez M. Damase Turcotte.

CAUSAPSCAL

Mariages.—15 avril M. Georges Lavoie a épousé Mlle Estelle Bellavance.

Le même jour M. Lucien Bellavance a épousé Mlle Adrienne Roy. 16 avril, Emile Potvin a épousé Lucia Bergeron.

Va et vient.—M. Aimé Bellavance est revenu parmi nous après avoir passé l'hiver à Godbout.

—Mme Edmond Blanchard de l'Isle-Verte est en voyage d'affaires dans notre paroisse.

—Mme Florian Bastien de St-Fidèle,

et Mme Emile Gendron de Ste-Marguerite en visite chez leur père M. Alphonse Lévesque.

—Mlle Maria D'Astous est de retour d'Amqui après un séjour de trois semaines, où elle était l'invitée de sa sœur Mme Gérard Lévesque.

—M. Joseph Lévesque de Montmagny est chez son père M. Alphonse Lévesque.

—M. Clovis Barrette fils, de Baie Comeau est chez son père M. Clovis Barrette.

Incendie.—M. Joseph Chabot du rang A, a vu sa demeure rasée par les flammes la semaine dernière. La perte est totale car il n'y avait pas d'assurances.

qu'elle vit venir avec calme et résignation.

Son service et sa sépulture eurent lieu le 22 avril à 9 heures, au milieu d'une assistance nombreuse de parents et d'amis.

Le corps de la défunte était porté par ses frères: MM. Hector, Germain, Albert, J.-Bte, Omer et Joseph Banville, ses belles-sœurs: Mmes Hector, Germain, J.-Bte et Omer Banville portaient les coins du poêle.

La bannière était portée par MM. Hormisdas Lepage et Léopold Ouellet; les rubans étaient tenus par Mmes Jacob Lizotte, Hormisdas Lepage, Léopold Ouellet et Gaudiose Piorde.

Pendant la messe la quête fut faite par Mlles Thérèse et Gabrielle Banville, nièces et filleules de la défunte.

En tête du cortège funéraire on remarquait ses deux plus jeunes frères: MM. Maurice Banville du Régiment de la Chaudière de Sussex, N.B. et Emile Banville du Camp d'entraînement No 55 de Rimouski.

Elle laisse pour la pleurer, outre son mari, M. Roland Lavoie, un fils adoptif M. Roland Lepage; sa mère: Mme Vve G. Banville, ses frères: MM. Hector, Germain, Albert, J.-Bte, Omer, Joseph, Maurice et Emile; ses beaux-parents: M. et Mme Jacob Lavoie, ainsi que plusieurs neveux et nièces.

M. Léo Julien de St-Anaclet avait la direction des funérailles.

Nos plus sincères condoléances à la famille en deuil.

Décès de Mme Albert Lavoie de St-Narcisse

La cloche tinte et son glas est triste comme une voix qui pleure; c'est qu'elle annonce le départ pour un monde meilleur, d'une épouse tendrement aimée en la personne de Mme Albert Lavoie (née Mathilda Banville), décédée à St-Narcisse le 19 avril à l'âge de 40 ans et 5 mois.

Elle fut ravie à l'affection des siens après une maladie soufferte avec courage. Pendant de longs jours de souffrances elle n'a cessé de bénir le Dieu, souriant jusque dans la mort à sa famille en deuil.

Digne D'un Roi!



LE THÉ LIPTON Albert Michaud à petites feuilles

En vente chez

54 Avenue de l'Evêché... Rimouski.

Avant de commencer votre grand ménage, une visite au Syndicat de Rimouski

vous encouragera à égayer votre intérieur avec les nouvelles marquises, garnitures de chambre.

Du nouveau pour votre intérieur

AUBAINES EXTRAORDINAIRES

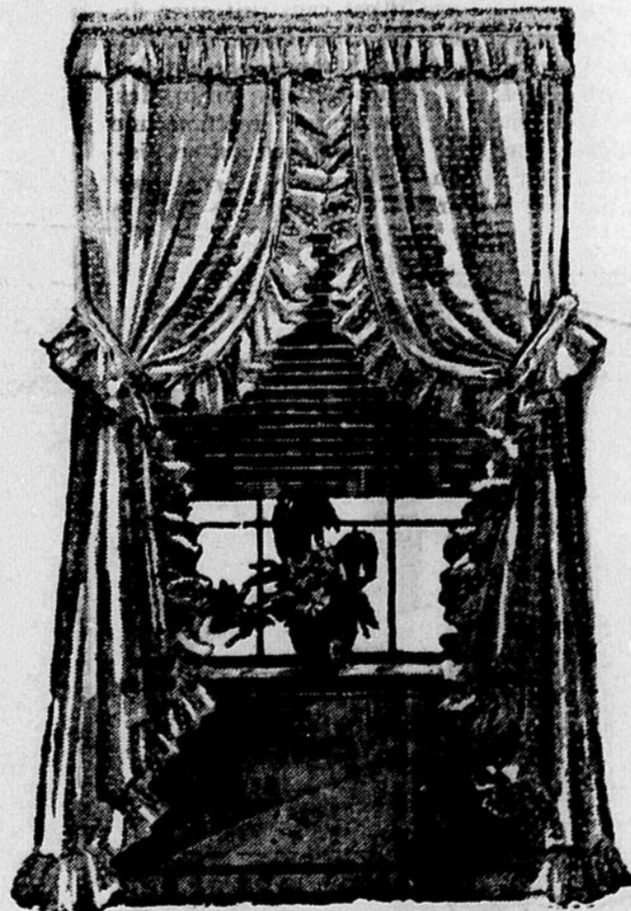
Tapis de turquie à dessins nouveaux, couleurs riches et inaltérables, facile d'entretien, dimensions variées.

49.00 15.00 2.50



Lingerie

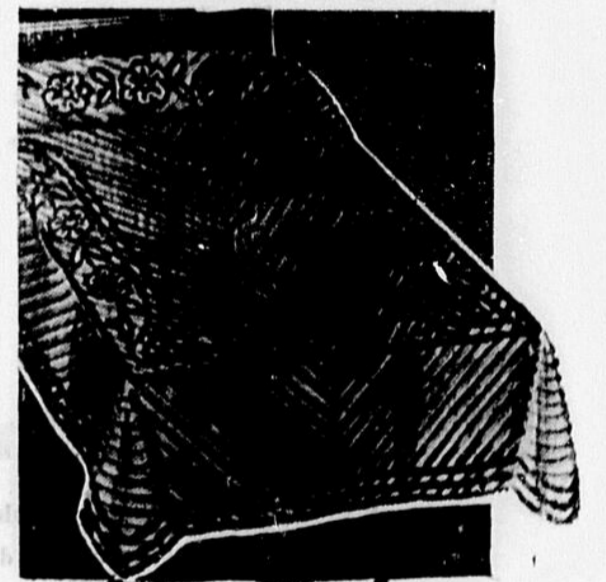
Aussi lingerie de maison, nappes, serviettes, draps, taies d'oreiller etc, à des prix spéciaux.



Magnifique assortiment de RIDEAUX de toutes qualités, coton, soie, mercerisé, variétés de couleurs, blanc, coquille d'oeuf, sable, pêche, vert, turquoise, etc.

.15 à .75 la vergo

...COUVRE-PIEDS de CHENILLE, la grande nouveauté que toute maîtresse de maison apprécie à cause de ses qualités pratiques infroissable, facile à nettoyer, Grand choix de teintes et de prix à l'occasion de l'époque des grands ménages



Confortables

Vous êtes vous déjà procuré un des superbes CONFORTABLES de satin deux tons qu'une femme chic trouve indispensable dans son intérieur, nous avons aussi les couvertes de laine reversibles, la quantité est limitée au prix que nous vous offrons, vite profitez de l'aubaine.



Le Syndicat de Rimouski

226 rue St-Germain Est,

Tel. 31 W

RIMOUSKI.

LEPAGE

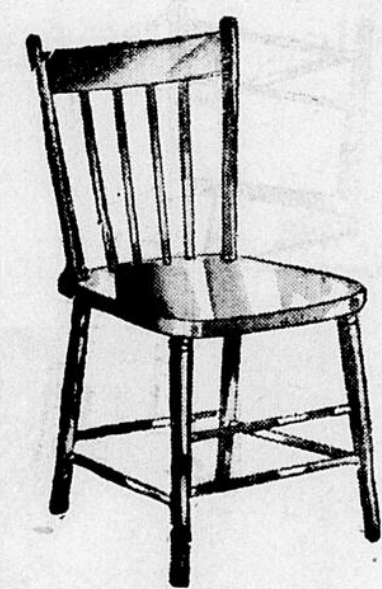
Les plus grands spécialistes en ameublement au Canada



4 meubles simples et plaisants

Tel qu'illustré. Voici un mobilier à la fois très moderne et très commode. Il se compose de 4 meubles : une coiffeuse et un bureau surmontés d'un grand miroir vénitien rond, un chiffonnier spacieux et un lit double. De fines arabesques ornent le devant des meubles déjà rehaussés de jolis panneaux. Construction solide en bois dur de choix, fini noyer. Ce mobilier est très pratique et ses dimensions sont bien proportionnées. Une belle valeur à **63.00**

Conditions faciles sur demande



Chaise de cuisine

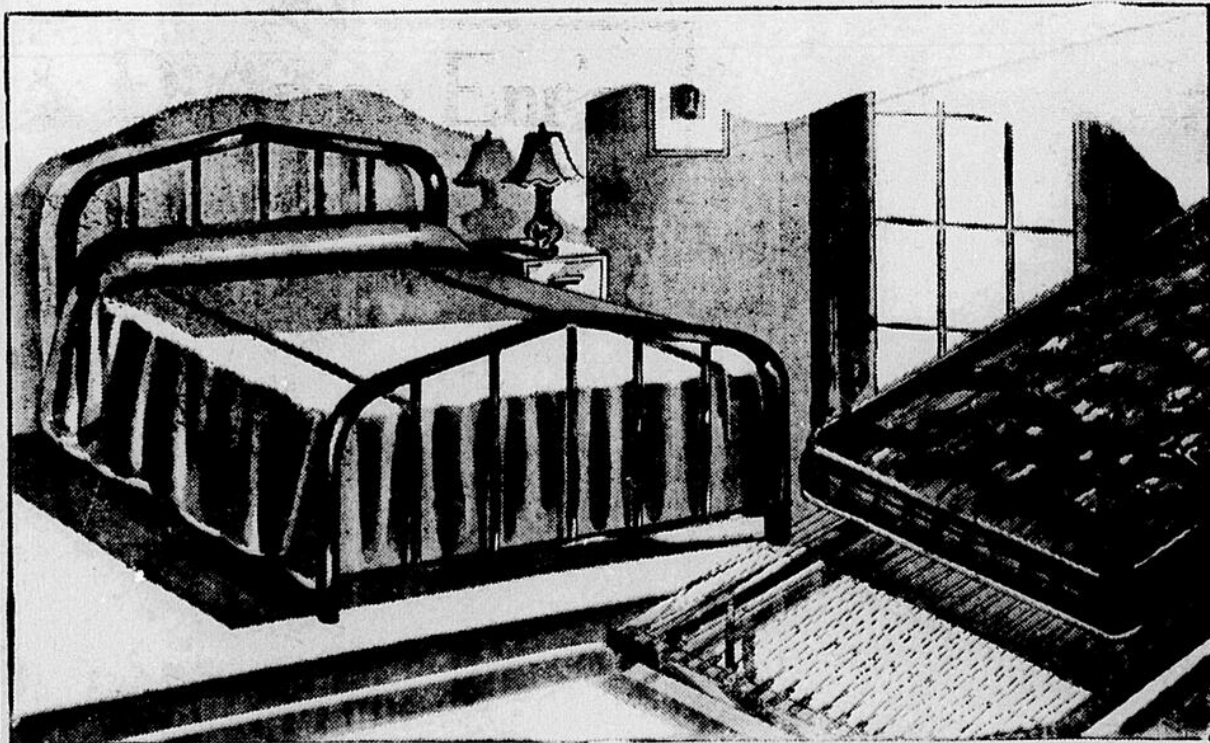
Telle qu'illustrée : chaise solide en bois dur, fini doré. Cette chaise est très populaire. Prix exceptionnellement bas

.99



Chambre à coucher

Tel qu'illustré : cet ameublement se remarque par son beau fini noyer; il est construit avec du bois dur de choix et sa fabrication en est parfaite. De beaux miroirs vénitiens ronds égalaient les meubles qui ont de belles proportions; enfin, des poignées métalliques, "art moderne" mettent une note finale de bon goût à ce mobilier qui se distingue autant par ses qualités que par son bas prix. **69.95**



ENSEMBLE, LIT - SOMMIER - MATELAS

Tel qu'illustré : voici un ensemble de literie à prix très attrayant. Lit en acier, fini noyer, avec charpente tubulaire d'acier de 2". Sommier monté sur charpente angulaire, avec câble d'acier tendu par de puissants ressorts à boudin. Matelas en laine cardée recouvert d'un couil de haute qualité. Ensemble très pratique et peu coûteux. **15.95**

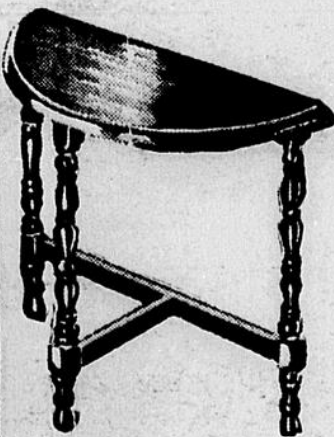


Table de bout

Telle qu'illustrée : construction solide en bois dur de choix, fini noyer. Pattes tournées. Dessus en demilune. Spécial à **1.39**

RIMOUSKI

LA COMPAGNIE LEGARE LIMITEE

Mise au point

Monsieur Emmanuel d'Anjou, député à la Chambre des Communes à Ottawa, nous demande de faire la mise au point suivante :

Monsieur d'Anjou tient à mettre ses électeurs, amis et clients d'assurances au courant de la dissolution de la société d'assurances MARTIN et D'ANJOU, Enrg. Cette société est dissoute depuis le premier mars dernier et M. d'Anjou désire faire part à ses clients qu'il continue, comme par le passé, à s'occuper de tous genres d'assurance, particulièrement d'assurance, feu et automobile.

Il a ouvert à cet effet un bureau de courtier en assurance, à l'édifice de La Banque Provinciale en société avec M. Maurice de Champlain sous le nom et raison sociale de D'ANJOU et DE CHAMPLAIN Enrg.

Il profite de l'occasion pour remercier ses nombreux amis et clients de leur bienveillant patronage et sollicite vivement leur encouragement à venir.

M. Maurice De Champlain, l'associé de M. D'Anjou, faisait partie du bureau d'assurance MARTIN et D'ANJOU Enrg., depuis sa fondation. M. De Champlain jouit donc d'une précieuse expérience pour répondre à tous genres d'assurances et espèces de risques ou problèmes qu'on voudra bien lui confier. De plus, la nouvelle société D'ANJOU et DE CHAMPLAIN Enrg., a conservé l'agence de toutes les compagnies de l'ancienne société.

M. D'Anjou tient encore une fois à signaler qu'il n'est plus intéressé ni directement ni indirectement dans l'ancienne société MARTIN et D'ANJOU Enrg., et que son bureau est ouvert depuis le mois de mars dernier au deuxième étage de l'édifice de La Banque Provinciale, angle des rues de la Cathédrale et de l'Evêché à Rimouski.

TEL-BUREAU 374-2 • RENDÉZ-VOUS 374-3

HENRI-A. MARTIN

COMPTABLE-VÉRIFICATEUR
SYNDIC-LICENCIÉ
LIQUIDATEUR DE FAILLITES
COMPROMIS ENTRE
DÉBITEURS ET CRÉANCIERS.
ASSURANCES
FEU, VIE, AUTOMOBILES,
ACCIDENT, ETC.

HENRI-A. MARTIN
RIMOUSKI

Salon Mortuaire Enr.

113 Avenue de l'Evêché. Tél. 636

En face du Séminaire, Rimouski

Nous possédons un personnel expert tel que DIRECTEUR de funérailles, EMBAUMEUR diplômé, Etc.

Installation de chambre mortuaires des plus modernes.

CERCUEILS de tout genre.

Service de Corbillard-Automobile et de l'Arabulance, jour et nuit.

Vous trouverez toujours au

Salon Mortuaire Enr.

113 Avenue de l'Evêché. Tél. 636

En face du Séminaire, Rimouski.

Un personnel courtois et empressé.

M. Antoine Michaud, prop.

ON DEMANDE CUISINIER OU CUISINIÈRE

Cuisinier ou cuisinière demandé pour Hôtel de touristes dans la Gaspésie. Saison 3 mois. Références exigées et années d'expérience.

Ecrire à : ROLAND DELOET, 2, de Gaspé, QUEBEC.

AVIS

Terre à vendre ou à louer

Située à 1/2 mille de la Station de St-Moise. Bonnes maison et grange. S'adresser à la Banque Provinciale du Canada, Sayabec, Qué.

Louis Rousseau donne avis qu'il ne se rend pas responsable d'aucune dette contractée en son nom par Albert Rousseau, son fils.

OCCASION

...OCCASION POUR BOUCHER capable et qualifié, possédant capital nécessaire pour conduire commerce au détail dans une ville prospère de 2,000 âmes. Magasin moderne à louer; outillage complet à vendre et requis... A proximité d'un entrepôt frigorifique moderne. Ville industrielle de Québec ou le chômage n'existe pas.

Bonne occasion pour établir un commerce florissant dans un centre prospère et grandissant.

Pour renseignements complets écrivez à l'adresse suivante :

J. M. MARCOTTE

1122 Beaver Hall Hill, MONTREAL, P.Q.

Salon de coiffure "Venus"

La plus grande réduction de permanente jamais vue à Rimouski, dans les prix extrêmement bas. Les meilleures solutions à l'huile sur le marché, garanties pour ne pas détériorer votre cheveu.

En plus, un personnel consciencieux et expérimenté pour vous garantir l'ouvrage pour un an ou argent remis.

GARANTI, tonique qui guérit dans 15 jours, la chute des cheveux et pellicules.

SALON VENUS

ISIDORE DE CHAMPLAIN, Prop.

266 rue St-Germain, Tél. 215

Martin & D'Anjou Enr'g

Henri-A. MARTIN Albert D'ANJOU Roland HEFFEL

COURTIERS EN ASSURANCES

TEL : 374

CASIER POSTAL 129

BUREAU: EDIFICE LEPAGE

169 rue St-Germain, Est, RIMOUSKI.

SPECIALITE ASSURANCE AUTOMOBILE.

A des prix défiant toute compétition.

Aussi: Assurance Feu, Vie, Accident et Maladie.

SALON

Emile De CHAMPLAIN

212 rue St-Germain,

Téléphone 119

Nous avons reçu nos nouveaux MODELES de COIFFURES pour l'été, aussi que les nouvelles COUPES de CHEVEUX LONGS.

CONFIEZ-NOUS le soin de votre PERMANENT, et vous ne serez pas déçus, car le personnel du SALON EMILE DE CHAMPLAIN possède la plus grande EXPERIENCE à RIMOUSKI, ce qui nous permet de donner les nouveaux STYLES de COIFFURES et cela ne vous coûte pas plus cher. Mais vous aurez plus de SATISFACTION.

PERMANENT GARANTIE POUR UN AN.